

● MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES - MAI 1988 ●

PANTIN



PORTRAIT

Claude Turier

LA SOLITUDE

DÉMÉNAGE

avec les aide-ménagères

ENTRETIEN

Trois hommes
et une Révolution

PÉPÉ ÉTAIT CHAMPION
Pantin de tous temps sportif



INSTITUT SUPERIEUR DE PEINTURE DECORATIVE DE PARIS

FORMATION PEINTRE-DECORATEUR
Imitation Bois - Marbres - Patines - Dorure
Trompe-l'œil

Conditions d'accès et financières sur demande
à IPEDEC/CENTRE G. LEFAURE
22, rue des Grilles 93500 PANTIN

(Métro Hoche)

Tel: 48 44 97 04

INSCRIPTIONS PERMANENTES

cacharel

Stock

homme - femme - enfant

30, rue Auger 171, rue de Belleville
93500 PANTIN 75019 PARIS
48.45.28.28 42.49.16.04

S¹⁴ SOPADIS

1, rue du Pré S¹⁴ Gervais - 75019 PARIS
Tél. 42.49.16.04

Ouvert du Lundi au Samedi, de 10 heures à 19 heures, sans interruption

KALISTORE

OUVERT de 9h à 21h
du Mardi au Dimanche soir

Vos Supermarchés

KALISTORE **KALISTORE**

101 rue de Paris 44 bis Av. Jean Jaurès

93 260 LES LILAS 93500 PANTIN

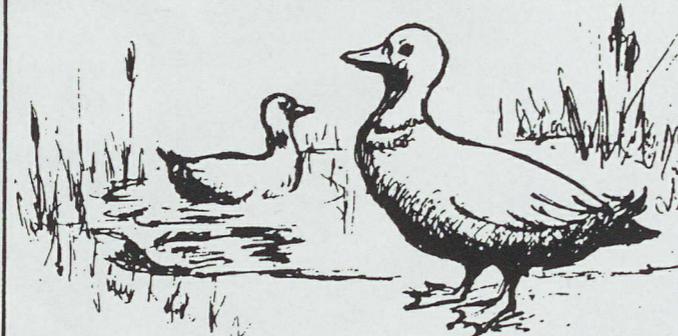
Parking à votre disposition

KALISTORE

91 rue Gabriel Péri

91 000 MASSY

SODIPRORE S.A.R.L.



Produits régionaux: vins fins, vins de pays, spiritueux, foie gras, confits, etc...

Gros - Détail

Tarif spécial:

Comités d'Entreprises

et

Réceptions (mariage, baptême, etc...)

Ouvert du Lundi au Samedi
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30

2 rue Alix Doré - 93500 PANTIN
Tél. (1) 48.46.25.41

PORTES OUVERTES 8 MAI 1988 ANDRÉ PARROT

Avec les 1^{es} EDF/GDF et Constructeurs

CHAUFFAGE SANITAIRE ELECTRICITÉ

Salle exposition

AGRÉÉ GAZ DE FRANCE N° 1415
O.P.Q.C.B.
N° 33.27.354.93 *** 327/524
CHAINEGAZ

1/3, RUE D'ALSACE-LORRAINE 93700 DRANCY - TÉL. : (1) 48.31.79.67

L'AGENDA DE PANTIN MENSSUEL

■ Jeudi 12 mai. Ascension. ■ Samedi 14 et dimanche

15 mai. Double FITA de tir à l'arc comptant pour les championnats de France à partir de 9 h au stade Marcel Cerdan.

■ Jeudi 19 mai. Conférence-débat au Ciné 104 : la chute de la monarchie à 20 h 30.

■ Samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 mai tournoi de basket au gymnase Hasenfratz. ■ Dimanche 22. Pentecôte. ■ Lundi 23. Férié.

■ Mercredi 25 mai et jusqu'au 7 juin. Cinéma et littérature au Ciné 104 : cycle Marguerite Duras. ■ Samedi 28 mai. Sortie avec le service des sports pour la finale du championnat de France de rugby. Rallye du bicentenaire de la Révolution française. ■ Dimanche 29 mai. Fête des Mères.

■ Mardi 31 mai. Concert des professeurs du conservatoire à 20 h à l'auditorium, 42, avenue Edouard Vaillant. ■ Mercredi 1^{er} juin. Finale du championnat UNSS de gymnastique au gymnase Maurice Baquet. ■ Vendredi 3 juin. Nuit de la pétanque au stade Charles Auray. ■ Vendredi 10 et samedi

11 juin. Tournoi de vélo-polo au stade Charles Auray. ■ Samedi 11 juin. Sortie avec le service des sports pour la finale de la coupe de France de football. ■ Dimanche 12 juin. Fête de Pantin à Montrognon. ■



12 juin : tous à Montrognon. Mieux connaître sa ville, sa diversité, sa richesse, sont dynamisme, mieux se connaître entre Pantinois, tel est le sens de la fête de Montrognon. L'expérience de l'année passée a montré que dans ce domaine, cette rencontre était possible. Une vitrine pour tous ceux qui participent aux loisirs, à la culture, à l'économie. Une ville en miniature existant par ce que chacun y met, mais aussi par ce que chacun y voit, une image transposée de comment nous vivons la cité. Ce rapprochement, la ville l'organise matériellement, mais de retour à Pantin les échanges continueront de vivre.



Connaissez-vous l'Almanach Vermot, le grand bazar de l'humour, des jeux de mots et des contrepétories ? (« Comment vas-tu yau de poèle ? ») ? Eh bien, sachez que le rédacteur en chef de cette vénérable, nationale et plus que centenaire institution, habite à Pantin, aux 4 Chemins. Qu'il s'appelle Claude Turier. Le 22 mai, il fêtera

CLAUDE TURIER

ses 40 ans (eh oui, ça lui en faisait 20 en 68, quel symbole !). Rue Ste-Marguerite, cet homme né, comme il se plaît à le dire lui-même « sous le signe des Jeux de Mots, à St-Maur, rue des Remises, dans une clinique qui n'existe plus », s'est constitué un havre de paix où l'on se croirait à 10 000 lieues de l'environnement du quartier, dans un décor de bar-saloon. Le maître de céans affiche une quiétude de cow-boy pacifique, avec ses jeans serrés, ses bottes en croco et sa chemise sortie tout droit d'un western. Une discussion à bâtons rompus (mais non, il n'y a eu aucune bagarre dans le saloon !) s'engage sur les misères et les grandeurs du métier de journaliste (on est entre nous, n'est-ce pas ?

Avec ses 180 000 exemplaires vendus aujourd'hui chaque année, sur un tirage de 200 000, l'Almanach que lisait en son temps grand papa, s'est imposé en un siècle (102 ans exactement) comme une référence solide. Claude Turier en dévorait les pages, étant gamin, sous l'impulsion de sa grand-mère, sa première vraie inspiratrice.

Très tôt, sa passion était le dessin, de préférence humoristique. « Je ne suis pas né avec un crayon entre les dents, mais presque. » Pourtant, l'itinéraire on ne peut plus classique de cet enfant de banlieue ne le prédisposait nullement à tenter l'aventure de la BD. Mais, n'est-ce pas le contraire qui eût été étonnant ? « Je suis un transfuge de l'Université. J'ai fait des études primaires, secondaires et tertiaires. Je suis licencié d'italien à la Sorbonne. J'ai été prof d'italien pendant 7 ans, dans le privé, à Paris. On se lasse. Ce n'était pas mon but.

J'ai toujours voulu faire du dessin à côté. Tout en étant prof, j'ai dessiné. »

En 1975-76, rencontre décisive avec le rédacteur en chef de l'Almanach : « Je lui ai présenté des dessins qui lui ont plu. J'ai fait mes débuts de dessinateur humoristique professionnel dans le Vermot, où il y avait beaucoup de pigistes. J'ai secondé le rédacteur en chef, puis le jour où il a pris sa retraite, le patron de l'Almanach m'a choisi comme rédacteur en chef. »

Claude Turier coordonne le travail d'une équipe de 40 dessinateurs et d'une vingtaine de collaborateurs qui assurent les rubriques telles que : l'éphéméride, l'horoscope, les Petits Secrets, les recettes culinaires, etc. Très influencé par la BD franco-belge (Tintin-Spirou...), le rédacteur en chef du Vermot aime à rappeler que la plupart des dessinateurs ont, un jour ou l'autre, fait un passage dans la maison : « Reiser, Wolinski, Dubout, tous ont dessiné dans le Vermot, de même que toute l'équipe de Charlie-Hebdo, à une époque. » Le côté peu sérieux, un peu culturel et didactique, ne le gêne pas vraiment : « Je demande à mes collaborateurs de ne pas utiliser de grandes phrases, un style trop ampoulé. Mais il y a des choses sérieuses, pas que des bêtises ! Apprendre en se distrayant, pourquoi pas ? », lance-t-il enfin. D'ailleurs, le Vermot 89 sera révolutionnaire : « A côté des ouvrages très sérieux qui vont éclore, il y aura le Vermot avec des petites histoires, une flopée de jeux, d'anecdotes sur la Révolution. » Les connaisseurs, les fidèles, doivent piaffer d'impatience...

Avec plus de 10 ans d'Almanach dans les reins, Claude Turier espère ne pas se scléroser trop vite. Heureusement, il y a sa femme, son premier critique : « Elle a le bon sens du public, elle ne m'encense pas, elle possède un esprit critique bien développé. » Sainement conseillé donc, Claude Turier est papa de deux bambins, 6 ans et demi et 2 ans, qui dessinent eux aussi : « un phénomène normal d'identification ». La famille a émigré du 19^e arrondissement lors de la naissance du petit : « On cherchait plus grand, on a traversé le périph. On a tout fait pour que notre maison soit un havre de paix. On s'y est beaucoup investi. On se sent bien dans Pantin. Le quartier est bien, question commerces. Nous avons eu des discussions sur les problèmes qu'on y rencontre, avec le maire. » Pas chauvin pour un sou — on s'en serait douté — Claude Turier se considère — nous considère tous — comme un « accidenté géographique », même s'il s'estime « content d'être dans ce pays-là ».

Le rédacteur en chef de l'Almanach Vermot est Pantinois !
Claude Turier fête ce mois-ci ses 40 ans...

André DEMINGO

EDITO



La Fête de Pantin vous accueillera le 12 juin prochain à Montrognon. Nous l'avons conçue dans la continuité naturelle du Festival avec l'expérience de la Fête de Montrognon de l'année dernière.

Consultés, les Associations locales ont approuvé le projet avec enthousiasme. La quasi-totalité d'entre elles apportent leur concours actif à sa réalisation. Les services municipaux se mobilisent eux aussi pour réussir une grande et belle fête.

Cela se traduira par une multitude d'activités sportives, culturelles, de loisirs et de détente.

Divers modes de restauration vous seront proposés sur place (pique-nique, restauration rapide, self, restaurant du château).

Trois trains assureront le transport aller-retour des Pantinois.

Mon souhait est que vous soyez, avec votre famille, les acteurs du succès de cette journée exceptionnelle.

Une bonne fête le 12 juin, oui, une bonne fête pour toutes les Pantinoises et tous les Pantinois.

Alors, rendez-vous à Montrognon.

Jacques Isabet
Maire de Pantin

ÉCOLE: MANIFESTEMENT INSUFFISANT

Une situation scolaire préoccupante et des mesures de carte scolaire qui ne font que renforcer ce sentiment : telle était notre appréciation dans la dernière édition du Pantin-Mensuel, traduisant plus généralement l'inquiétude de bien des parents et des enseignants. Toutefois, la mobilisation de ces derniers, qui s'est traduite, entre autres actions, en particulier par l'occupation de l'école Marcel Cachin, par les parents d'élèves, a permis de marquer des points. Ainsi, à la suite de la manifestation pour la défense de l'école du 16 avril à laquelle avaient appelé à participer les syndicats d'enseignants, la FCPE, la CGT et qui avait reçu le soutien de Jacques Isabet, l'inspection départementale a-t-elle dû faire marche arrière et renoncer à la décision de fermeture de la classe élémentaire visée. Hormis cet acquis non négligeable, l'essentiel des revendications demeurent : ouvertures nécessaires en élémentaire à Jean Lalive, Sadi Carnot, Joliot Curie, Henri Wallon, Louis Aragon et en maternelle pour l'accueil des enfants de moins de 3 ans... Si la CLIN (classe d'initiation pour enfants non francophones), ne sera finalement pas transférée de



l'école Edouard Vaillant à la maternelle Jean Lalive, cela n'empêche pas les problèmes de retard et d'échec scolaire de continuer à sévir dans ce quartier. La situation demeure donc préoccupante et exige la vigilance de tous les concernés, parents, enseignants, enfants. La municipalité de Pantin, pour sa part, leur apporte un soutien sans réserve.

DERNIÈRE MINUTE :

Les résultats des Présidentielles sont connus. François Mitterrand est réélu. Je n'en exprime pas moins mon inquiétude face aux résultats obtenus au premier tour par Jean-Marie Le Pen. Cela me renforce dans l'idée qu'il faut lutter résolument contre les idées réactionnaires, racistes, cela me conforte dans l'idée qu'il faut agir résolument pour une autre politique de la France. Comme j'ai eu l'occasion de le démontrer maintes fois il est possible de liquider le chômage, de créer des emplois, d'assurer un bon avenir pour les jeunes. Il faut le vouloir! Personnellement, je continuerai à agir pour cela.

Jacques ISABET

INFOS



A U V E R T

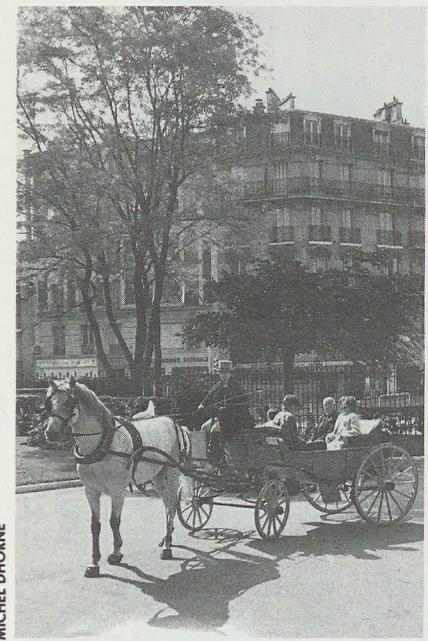
Le printemps arrive et les classes vertes prennent le relais des classes de neige. Entre le 26 avril et le 16 juin, 9 classes de notre ville et du cours préparatoire vont se mettre au vert, à Sénaillay, en Côte d'Or, dans un paysage savoureux comme le chocolat au goûter. 5 écoles, Marcel Cachin, Jean Lalive, Joliot Curie, Paul Langevin et Louis Aragon vont s'exposer, chacune 15 jours pour découvrir et faire découvrir la nature à nos chères petites têtes blondes... soit en tout 225 enfants au grand air. 624 950 F, tel est le coût pour la ville de Pantin, ce qui n'est pas une mince affaire quand on connaît les soucis financiers continuels du budget municipal. A cela, il faut ajouter 2 classes de maternelle de Jean Jaurès en Normandie, à Saint Martin d'Ecublei du 6 au 20 juin. Au vert, les mômes !



DANIEL RUHL

HANDICAPÉS: CA BOUGE

Les handicapés sont-ils des citoyens à part entière ? Le grand public méconnaît généralement les contraintes, les obstacles innombrables auxquels ils sont confrontés quotidiennement, pour circuler dans la rue, accéder aux administrations, aux équipements publics, etc. Pantin-Mensuel s'en fait régulièrement l'écho. Une campagne de sensibilisation est menée, à l'initiative de l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH), avec, pour thème central, l'exigence de l'accessibilité des handicapés au bureau central des P. et T. avenue Jean Lalive. A l'heure où nous écrivons, près de 700 signatures avaient été recueillies et le mouvement va croissant... Mais l'APAJH ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Jacques Drouin, président du comité local de Pantin, nous a exposé les revendications qu'il a, au nom de son association, soumises à ses interlocuteurs, responsables locaux, administrations, etc. L'ouverture de la porte du 1^{er} étage du centre administratif, à munir d'un dispositif sonore, pour l'accès au commissariat (l'accord du commissaire, sur ce point, est acquis) ; la prise en compte, par le conseil général, des problèmes des handicapés concernant les différents types de transport (lettre adressée à Michel Berthelot, conseiller général) ; l'accessibilité de la mairie (lettre adressée au maire-adjoint) ; extension des signaux sonores dans les grands carrefours urbains pour les non-voyants, des places de parking réservées aux handicapés ; l'accessibilité des futurs bâtiments et parking de l'Ilot 51 (lettre au directeur de la SEMIP), de la piscine (projet à étudier). Enfin, l'APAJH demande que le futur foyer Soleil, avenue Jean Lalive, comprenne des chambres pouvant accueillir des personnes âgées handicapées (lettre à Jacques Isabet) et que l'ancienne école d'apprentissage de la SNCF, rue Cartier Bresson, puisse être convertie en structure d'accueil pour des adultes handicapés.



MICHEL DHORNE

Les vacances approchent, le C.C.A.S. propose aux retraités d'éviter la foule estivale et organise 2 séjours, du 6 au 27 juin et du 29 août au 19 septembre.

Montsauche vous accueillera, dans le confort et dans le Morvan. Le village de 500 habitants offre toutes les garanties : commerces, médecins, pharmacie. La maison n'est pas mal non plus, chambres de 2 lits avec lavabos, grande salle à manger, une salle de télé, une grande véranda, lieu de rencontre pour la lecture, l'écriture, le jeu, sans oublier au sous-sol les douches et une grande salle d'activités. Aux mois de juin et septembre, il fait beau, vous pourrez profiter de la manne du soleil sur un grand terrain aménagé : bancs, tables et pour les sportifs, un terrain de pétanque.

Vous voyagerez en autocar, la participation financière est calculée selon le quotient familial, les tarifs s'échelonnent de 210 F à 903 F par semaine. Renseignements C.C.A.S. : 48.45.61.50 poste 2114, 2, rue de la Marine.

Noces d'or. L'été c'est souvent le temps des promesses, des serments, souvenez-vous. Aujourd'hui vous avez 50, 60, 70 ans de mariage... ? Le CCAS organise une fête à votre intention en compagnie de votre famille. Elle se déroulera le 18 juin en mairie et sera suivie d'un repas « créatif ». Nous vous demandons de venir **vous faire inscrire du 2 au 30 mai**, muni de votre livret de famille. Pour les personnes qui ne peuvent se déplacer, faites vous connaître en téléphonant au 48.45.61.50 poste 2114 et la cérémonie pourra, si vous le désirez avoir lieu à votre domicile.

8 MAI UN BRIN D'ESPOIR

En 1945, le monde découvrait avec stupéfaction l'immensité et l'horreur de l'holocauste nazi. Dimanche 24 avril était la journée de la déportation. A l'heure où les thèses racistes et révisionnistes nient l'évidence du génocide juif, instillent leur venin dans la société française, se souvenir, dire la vérité sur cette période noire de l'histoire contemporaine peut aider à dissiper les contentieux existant entre les peuples et à jeter les bases d'un monde meilleur, aspirant à la paix. Le 8 Mai symbolise la liberté retrouvée des peuples de l'Europe et du monde face aux impérialismes allemand et nippon principalement. 43 ans ont passé et tout cela peut sembler bien lointain. Pourtant, l'histoire appartient à tous, anciens combattants et résistants, adolescents et jeunes d'aujourd'hui. L'Europe, qui pourrait être celle des peuples, prend trop le contour d'un espace réservé aux financiers et aux marchands (y compris d'armes). Et peut-on vraiment parler de paix lorsque la France produit la bombe à neutrons et des armes chimiques, dont des bombardements irakiens ont révélé récemment toute l'horreur des effets ?

PRIVE CONTRE PUBLIC. Le maire de la Seyne-sur-Mer a décidé de licencier 81 employés communaux de sa ville pour passer le service du nettoiement au privé. Quelques représentants de ces employés ont été reçus en mairie de Pantin, par solidarité avec eux. La privatisation signifie une augmentation des frais de gestion, mais surtout la mise au chômage de 81 personnes titulaires. Les employés sont bien décidés à ne pas se laisser faire et agissent avec leur syndicat. Pantin a exprimé sa solidarité et continuera à le faire.

INFOS

JUNGLE
sur les pas fauves de vivre

DOSSIER HARDELLET

JULIEN GRACQ
ROBERT DOISNEAU
G.O. CHÂTEAUREYNARD
LOUIS NUOERA
ALPHONSE BOUDARD

E.E. CUMMINGS
TENNESSEE WILLIAMS
TOMAS TRANSTRÖMER

GUY DAROL
HUBERT HADDAD
DANIEL GAGNON
RENÉ CREVEL

PORT-FOLIO
LA PHOTO INTIME

N° 10 - Quel amour ?

D.R.



SIMPLEMENT LEURS DROITS

Une bonne cinquantaine de chômeurs Pantinois en « fin de droits » — quel archaïsme à 12 ans de l'an 2000 ! — s'est rendue en délégation aux ASSEDIC, tant à l'antenne qu'à la direction départementales, à Pantin, le 31 mars avec les élus dont Guy Léger, André Korzec, maires-adjoints, et Michel Berthelot, conseiller général, pour que leur dossier soit examiné sérieusement. Trois autres villes avaient pris rendez-vous ce jour-là : Drancy, Romainville et Bobigny. Le directeur de l'antenne, avenue Jean Lolive, a bien été obligé de les recevoir. Il faut savoir qu'en Seine-Saint-Denis, seuls 26 % des fonds sociaux — argent destiné à aider les gens dans la détresse — sont utilisés par an et qu'il y a 70 000 chômeurs dans notre département. Que se passe-t-il avec les 74 % restants ?

« Ils retournent alimenter les caisses de l'UNEDIC », devait déclarer Michel Berthelot, prenant la parole devant les chômeurs. « En fait, devait-il ajouter, les ASSEDIC ne jouent pas leur rôle d'information. Les gens ont le droit de faire appel aux fonds sociaux lorsqu'ils connaissent de graves difficultés. Et cet argent, ils en ont besoin tout de suite. Mais la lourdeur des pratiques administratives conduit à cette situation intolérable. » Grâce aux actions des élus, 2 500 dossiers de demande ont pu être déposés pour le département, « et ces dossiers seront étudiés avec rapidité, nous l'avons exigé. La lutte continue et elle continuera, s'il le faut » a conclu Michel Berthelot.

« J U N G L E » : DES LIVRES EN REVUE

Récemment, Le Castor Astral, éditeur pantinois installé rue des Grilles, célébrait au Studio 43, à Paris, le dixième anniversaire de sa revue annuelle « Jungle ». Ce numéro est consacré à Jean Vautrin, avec en couverture le portrait de l'écrivain par le dessinateur Bilal. Outre Jean Vautrin lui-même, des comédiens, des écrivains étaient présents à cette sympathique soirée. Entre autres : Anne Doat, Françoise Arnoul, Zizi Jeanmaire et Jean-Pierre Moulin, l'acteur principal du film « Le dimanche de la vie » de Jean Herman (alias Jean Vautrin), d'après Raymond Queneau, qui était projeté à cette occasion (il faut préciser que Jean Vautrin fut cinéaste avant de se tourner vers la littérature). La revue « Jungle » traite thématiquement d'un écrivain et de son œuvre. Les auteurs, précédemment abordés étaient André Hardellet et Georges Pérec.

breves

■ **Les inscriptions aux cantines scolaires** pour la prochaine rentrée vont débuter fin mai 88. Pour s'inscrire, il faut fournir tous les justificatifs des revenus, les trois derniers bulletins de salaire ou les ASSEDIC ou autres. A cela, vous ajoutez les quittances de loyer ou de crédit si vous êtes propriétaire, enfin, vous apportez le livret de famille. Rendez-vous au service Enseignement, rue de la Marine à Pantin. ■ **Inscriptions aux Centres de vacances Été 88.** Pour juillet, à partir du 2 mai, pour août, à partir du 16 mai. Clôture des inscriptions le 25 juin. Service municipal de l'enfance, rue de la Marine. Tél. : 48.45.61.50 - poste : 2210. ■ **Dans le panneau !** A partir du début du mois de juin, sept panneaux électroniques vont être installés dans la ville. En vous promenant dans la rue ou coincé au feu rouge, vous pourrez ainsi encore mieux connaître la vie de Pantin. Disposés aux endroits stratégiques de la ville, ils sont un nouveau moyen de communication, complétant par leur originalité, la communication à Pantin. ■ **Le C.C.A.S.** organise pour les **retraités**, des sorties le mardi après-midi : le 17 mai à Boissy-Saint-Léger, le 31 au parc de la Courneuve. Retenez dès à présent cette date : le 23 juin une journée à la pêche. ■ **L'Association des médecins de Pantin assure des gardes de nuit.** Tél. : 48.44.33.33. ■ **Vends** table ronde, 4 chaises, bois foncé. Prix : 400 F. Tél. : 48.49.80.85 après 18 h. ■ **Cours d'alphabétisation** : toutes les personnes intéressées peuvent s'inscrire le lundi 30 mai de 9 h 30 à 11 h 30 au 42, avenue Edouard Vaillant-Couturier, Antenne de la S.E.M.I.P. ■ Une nouvelle association d'handicapés nous a communiqué son adresse : **Association des handicapés de France**, 7, rue Magenta à Pantin. Tél. : 48.46.79.25.

SUR LES FLOTS...

Comme tous les ans, le C.M.S. fête dignement la fin de l'année sportive, dans la gaieté, cela va sans dire, car il faut également gommer les possibles insatisfactions nées de mauvais résultats. L'essentiel étant de repartir avec une nouvelle âme conquérante. L'élément aquatique étant, par excellence, celui de l'apaisant, le C.M.S. joue à fond la carte fluviale. Il y a bien longtemps que le canal de l'Ourcq n'avait senti ainsi l'étrave des navires fendre ses flots... sans doute son aspect étalé ne justifie pleinement un tel lyrisme, mais il faut se méfier de l'eau qui dort. Le 29 mai à partir de 10 h, soyez présents sur les bords du canal. Epreuves de sections du C.M.S. : course de pédalos, de barques, de canoës, de Zodiacs. A 15 h, course d'avirons par le « Rowing Club » de l'Île-Saint-Denis.



DANIEL RUHL

VOLLEY : SERVICE GAGNANT

Le volley à Pantin prend un nouvel essor, illustrant ainsi la diversité sportive de notre ville. A côté des géants nationaux, foot, rugby, à un degré moindre le basket, sa place n'est pas négligeable et la progression de ses effectifs remarquables, 50 % cette année ! 105 licenciés pour 9 équipes regroupées dans les séniors masculins, séniors féminines, volley-loisir, jeunes qui se taillent la part du lion, 50 licenciés ce qui est encourageant pour l'avenir. Les résultats sont, pour l'instant à la hauteur des nouvelles ambitions. En poule qualificative pour les finales du Championnat de France, F.S.G.T., qui se dérouleront à Brest le 23 et 24 avril, l'équipe de Pantin a gagné tous ces matchs. Elle devient l'un des outsiders. Les équipes jeunes sont toutes premières exceptées les cadettes F.F.V.B. qui sont deuxième derrière le Racing. A noter à ce sujet que la section volley est à cheval entre deux fédérations : la F.S.G.T. et la F.F.V.B. Le niveau des rencontres est, en général, plus élevé dans cette dernière. Il y a donc une étape à franchir après cette première année d'expérience à la F.F.V.B., l'espérance d'arriver au plus haut niveau dans les cinq années à venir.

Ce fut également une première pour l'équipe minime masculine. Le réservoir des jeunes est assez important pour ambitionner des résultats encore meilleurs et la formation d'une équipe benjamine. Le volley c'est aussi la détente et la section Volley-loisir va également se développer en accueillant une équipe d'anciens joueurs de bon niveau. Comme vous le constatez, il y a comme un boom sur le volley et les projets ne manquent pas. Les dirigeants rendent hommage aux héros du feuilleton télévisé : « Jeanne et Serge » qui, d'après eux, ne sont pas étrangers à l'engouement nouveau rencontré, en particulier chez les jeunes.

Nous souhaitons, par anticipation, une excellente année sportive à la section volley, la reprise des activités ayant lieu le 8 septembre.

Pour tous renseignements, vous pouvez téléphoner au siège du C.M.S. au : 48.44.14.43.



DANIEL RUHL

INFOSPORTS

LE DOMAINE DU SPORT

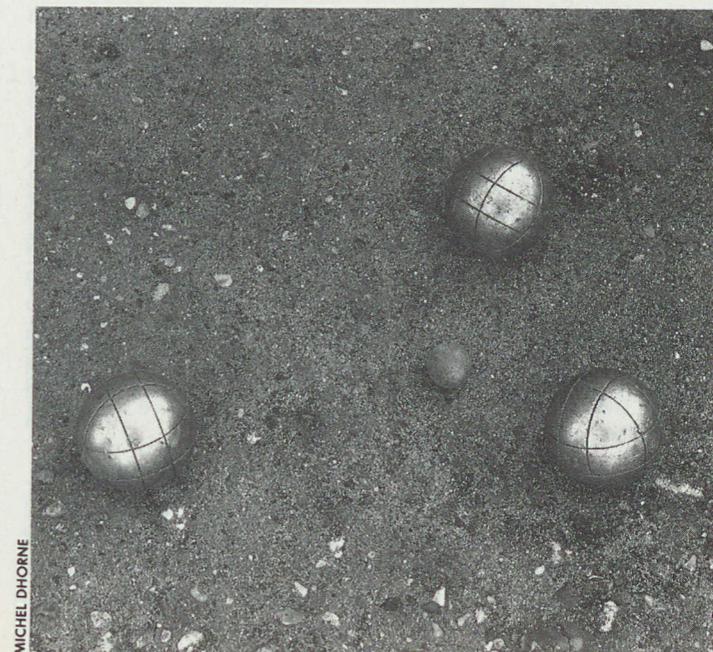
Montreuil sera le 12 juin, le centre de bien des activités, lieu d'étonnement, de curiosité, d'apprentissage. Le Service des sports et l'E.M.S. ne pouvaient rester à l'écart de tels potentiels. Les moindres détails vous seront communiqués dans un spécial Pantin-Mensuel consacré à cette fête, mais d'ores et déjà, afin de vous mettre l'eau à la bouche, nous allons lever un peu le voile... mais il y aura des surprises et le propre d'une surprise c'est de ne pas être dévoilée, élémentaire mon cher Watson. Une initiative originale, on pourra s'envoyer dans les airs, en montgolfière (comme Artaban. Ah ! Déjà l'influence de l'Almanach Vermot, il va falloir se rapprendre.). Ne vous inquiétez pas, les vents capricieux ne vous emporteront pas vers des lieux inhospitaliers, pour des raisons de sécurité elle ne s'élèvera qu'au-dessus du domaine du possible, vous goûterez, malgré tout, l'insoutenable légèreté de l'être. Toujours l'élévation (sans connotation biblique), ce sera le mur d'escalade de 8 m qui vous fera grimper aux rideaux. On redescend sur terre pour le tennis, la pétanque (ne pas se tromper dans le choix des boules), rugby ; les plus « branchés » pourront chauffer des rollers.

Il sera possible de concocter un « pot-pourri » de toutes ces activités, grâce à un « fil rouge » donnant lieu à une récompense. On fera également connaissance avec l'éveil multi-sports pour enfants, la boxe française, la « capuera » (ce n'est pas une boisson mais un sport) qui apportera une touche exotique venue du Brésil (mais pas en montgolfière).

Le domaine du possible sera ainsi traversé par des milliers de sportifs, lieu plus approprié pour les cabrioles que l'avenue Jean-Lolive. Un jour pour s'éclater. En attendant le 12 juin, l'E.M.S. continue. Le 18 mai de 9 h à 11 h 30 : Triathlon d'athlétisme à Charles-Auvray, le 27 mai de 17 h à 19 h 30 à Maurice-Baquet, passage du Brevet supérieur de gymnastique, le 28 mai, rencontre inter-E.M.S. de judo au gymnase Hasenfratz de 13 h à 19 h.

L'ÉCOLE BOULES

A Pantin, les jeunes ne risquent pas de perdre la boule, au contraire. Nous leur proposons d'en retrouver les vertus. Le C.M.S. a ouvert une école de sport boules lyonnaises au stade Marcel-Cerdan pour les jeunes à partir de 10 ans. Entrainement tous les samedis de 14 h 30 à 16 h 30, le matériel est fourni. Possibilité de participer à des compétitions en Seine-Saint-Denis et en Ille-de-France. Vous vous apercevrez qu'au-delà des images d'Epinal, du soleil, du pastis, du saucisson (celui de l'amie Rosette, bien sûr), les boules lyonnaises sont un sport à part entière, demandant patience, concentration et précision. Renseignements sur place au stade Marcel-Cerdan (tous les jours jusqu'à 19 h) ou par téléphone, Claude Rigonie : 48.36.56.14.



MICHEL DHRONE

b'reves

- Le 14 et 15 mai. Double FITA de tir à l'arc qualificatifs pour les championnats de France (10 qualifiés). A partir de 9 h au stade Marcel Cerdan. ■ 21, 22, 23 mai tournoi de basket organisé par le C.M.S., l'O.S.P., la municipalité. 200 équipes, près de 2 000 participants. Les matchs auront lieu dans tous les gymnases de la ville, la finale se déroulera au gymnase Hasenfratz. ■ Le 3 juin, nuit de la pétanque, compétition ouverte à tous. Un concours spécial avec des primes sera organisé pour les licenciés, tous les clubs de la région parisienne sont invités. Rendez-vous à Charles Auray.
- Le Cyclo Sport de Pantin propose le 10 et 11 juin, un tournoi de vélo-polo à Charles Auray, Sannois l'équipe championne d'Île-de-France sera présente.
- Le service des sports et l'O.S.P. organisent deux sorties pour la finale du championnat de France de rugby le 28 mai et pour la finale de la coupe de France de football le 11 juin. Renseignements 48.45.61.50 poste 2200. ■ les finales du championnat UNSS de gymnasique se dérouleront à Maurice Baquet le 1^{er} juin.

Q U A R T I E R

H A U T

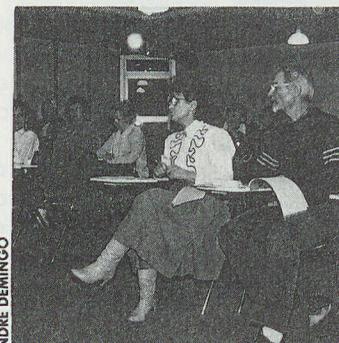
BLOC NOTES

VENDREDI 13 MAI

FETE DE LA FOI avec les 6^e, à l'église Saint Germain, à 20 h 30 et le dimanche 15 mai à 10 h. Première communion des CM2, dimanche 29 mai, à 11 h 15.

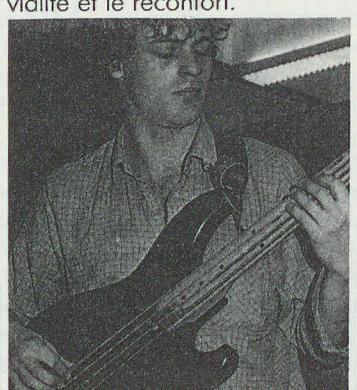
MERCIREDI 18 MAI

INAUGURATION de la ludothèque Jacques Duclos rue des Grilles. A 10 h, présentation des jeux. A 14 h, tournoi de jeux.



ANDRÉ DENINGO

CLÉ DE SOUS-SOL. Un lieu de répétition pour les jeunes férus et autres toqués de la chose musicale. C'est dans pas longtemps. Pas d'impatience toutefois, car les travaux ne démarrent pas avant septembre prochain, devinez où... dans les caves du square Méhul, à proximité des écoles Paul Langevin et Charles Auray. Le service municipal de la jeunesse a décidé d'en faire un lieu de rencontre. Le projet de réaménagement comprend l'ouverture d'une salle d'arts plastiques et 2 salles dotées de l'isolation acoustique nécessaire et équipées du matériel minimum pour les répétitions : table de mixage, petite batterie, matériel sono. L'objectif est double : offrir un lieu de répétition et de rencontre pour les jeunes musiciens débutants, accueillir les groupes déjà constitués. A noter qu'un petit bar est également prévu pour la convivialité et le réconfort.



CITOYENS. L'heure des grandes résolutions a sonné. Le peuple et ses représentants, associations et personnes intéressées, ont fait part de leurs doléances, afin de réussir les grands rendez-vous qui nous attendent. A la bibliothèque Elsa Triolet, la citoyenne-conseillère municipale Danielle Bidard, entourée des autres membres du comité pour la célébration du bicentenaire de la Révolution, ont soumis leurs principales ini-

tiatives à la population. L'historienne Laurence Coudart rédigea une brochure qui sera éditée, aidant à mieux comprendre ce que fut la période révolutionnaire ; une exposition montrera, au centre administratif, comment Pantin l'a vécue ; un opéra populaire auquel tout le monde est convié à participer, soulignera l'importance de la chanson, de la parole. Le général Hoche, qui sauva la patrie en danger, sera honoré à travers une animation dans le secteur qui porte son nom. Un jeu-rallye permettra aux Pantinois de faire connaissance avec les citoyens qui inscrivent leur nom dans notre histoire et l'ont laissé à de nombreuses rues. Sportifs, musiciens, peintres, artistes, pourront participer à cette célébration. Un concours de lithographie, une fête à Montignon, des conférences, des animations multiples font également partie du programme qui s'échelonne jusqu'au 14 juillet 1989.

LIRE A CET AGE. 4 classes de cours préparatoire de l'école Joliot Curie se sont rendues au Salon du Livre, Porte de Versailles, à l'initiative des enseignants. Un bon point pour les petits, ainsi sensibilisés à la lecture.

ZAC DE L'ÉGLISE. Le projet définitif d'opération de la ZAC a été adopté par le conseil municipal. Quelques modifications

interviennent concernant notamment l'espace dévolu aux différents éléments du programme, par rapport aux premières estimations que nous donnions lors de précédentes éditions, ainsi : gare routière : 3 000 m²; 250 logements ; espaces verts : 10 000 m²; activités d'entreprises : 12 200 m²; bureaux : 9 500 m²; hôtels, commerces : 5 200 m²; équipement culturel et crèche ; parking d'intérêt régional : 200 places. Rappelons que le projet de plan d'aménagement est soumis à enquête publique du 18 avril au 18 mai.

« DEMOS » POUR LE DIRE. Les colonnes « Démos », pour l'affichage libre, ont essaimé dans le Haut-Pantin. Entre deux tours de scrutin, elles sont venues faire le leur, s'implanter définitivement. Nous avons rencontré leur blancheur immaculée (pas pour bien longtemps) à l'entrée de la rue Victor-Hugo, rue Auger, avenue Jean-Lolive et rue Lavoisier. Leurs sœurs du Bas Pantin se trouvent rue Cartier-Bresson et rue Magenta.

UN HAVRE AU BORD DE L'EAU. A l'intersection de l'avenue du Général Leclerc et de la rue Hoche, on a pensé aux piétons. Ceux-ci auront désormais leur coin bien à eux, un espace pavé avec bancs et corbeilles à papier. Ce n'est pas tout : des jardinières et des arbres agrémenteront l'ensemble, qui sera ainsi préservé du bruit par un écran de verdure. Un petit havre de paix, au milieu de la trépidation urbaine, avec vue sur l'hôtel de ville.

MASSEUR KINÉSITHÉRAPEUTE. M. Philippe Amram, masseur kinésithérapeute D.E. est heureux de vous faire part de l'ouverture de son cabinet, 33, rue Etienne Marcel, 93500 Pantin. Tél. : 48.91.00.27.

AVENUE JEAN LOLIVE
RUE JULES AUFFRET
AVENUE ANATOLE FRANCE
PLACE DE L'ÉGLISE
RUE VICTOR HUGO
RUE HOCHE

AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
QUARTIER DU ROUVRAY/LOT 27
RUE CHARLES AURAY
RUE DU 8 MAI
RUE DES POMMIERS
CITÉ DES AUTEURS



Motobecane se recycle. Dans sa période florissante, l'entreprise Motobécane employa plus de 1 000 salariés à Pantin. Abandons de production et restructuration du capital (aujourd'hui, Motobécane est devenue « MBK », société dont la majorité du capital est détenue par la firme japonaise Yamaha) ont entraîné le déclin et la fermeture des deux sites pantinois : MBK n'a plus de centre de production qu'à Saint-Quentin, dans l'Aisne. Il reste, à l'heure actuelle, dans un secteur délimité par les rues Lesault, Beaurepaire et d'Estienne d'Orves, non pas le souvenir cruel du siège social et des laboratoires d'essai pour prototypes de naguère, mais un vaste site de 8 500 m², très bien situé et digne d'une réhabilitation.

A la suite d'une vente aux enchères et délégation du droit de préemption à la SEMIP, cette dernière amorce un processus de réhabilitation et de réactivation de la friche industrielle. Dans cet ensemble à dominante tertiaire, les activités lourdes ou créant des nuisances seront exclues. Le site pourra accueillir des PME, des PMI, des ateliers, des activités de service, des bureaux d'étude. D'ores et déjà, des demandes précises ont été déposées par des entreprises pantinoises. Parmi elles, on peut citer les Menuiseries de Flandres et Plast Art.

LE LOGEMENT FRANÇAIS EN JUSTICE. De longs mois de conflit entre le Logement Français et ses locataires de la rue Scandicci, ont finalement abouti à une action en justice. Le 21 avril, le tribunal de Pantin était saisi en référé et une ordonnance devait être prononcée le 5 mai afin de désigner un expert chargé d'évaluer les préjudices subis par les locataires.

b'reves

■ Vert. L'escalier de la rue Candale prolongée va être planté de part et d'autre d'arbustes et de fleurs. ■ Un espace paysager a été entrepris à l'angle de la rue Hoche et de l'avenue du Général Leclerc.

■ Marie-Thérèse enrobée dans sa propre rue ! ■ Le collecteur d'égout de la rue Chevreuil parallèle à la rue Jules-Auffret, à la limite du Pré Saint Gervais, va être remplacé. Un revêtement enrobé sera ensuite réalisé à l'issue des travaux. ■ Automobilistes, on pense à vous. La rue Marcellle (cité des Auteurs) subira une réfection en vue d'améliorer les conditions de circulation des véhicules. Des travaux plus importants seront entrepris plus tard. ■ Le Pont des Pompiers supporte très bien son opération de remise à neuf. L'opération d'injection en sousœuvre est en cours. ■ Comme annoncé, les corbeilles à papier ont été installées au cours du mois d'avril, avec des bornes de propriété et des bornes à ordures ménagères.

■ Electroniques, des panneaux vont être installés rue Hoche, à l'église, aux Limites et aux Pompiers/Auteurs. Premiers mots : début juin. ■

Q U A R T I E R

BLOC NOTES

14 ET 15 MAI

DOUBLE FITA DE TIR A L'ARC à partir de 9 h au stade Marcel-Cerdan.



D.R.

21, 22 ET 23 MAI

TOURNOI DE BASKET au gymnase Ha-senfratz.

MARDI 31 MAI

CONCERT des professeurs du conservatoire à l'auditorium du 42, avenue Edouard-Vaillant à 20 h.

SITA EN LUTTE. Les travailleurs du SITA de Pantin se sont mis en grève pendant une semaine pour protester contre les conditions de travail — ramassage des ordures ménagères —, pour une augmentation de leurs salaires, pour le SMIC à 6 000 F et contre la précarité de l'emploi. A l'issue de négociations avec la direction parisienne, ils ont obtenu des primes, qu'il faut ajouter à une augmentation de 1,5 %, la création d'une commission au sein du comité d'hygiène et sécurité et la reconnaissance de leurs droits.

VANDALISME. L'école primaire Jean Lalive a été, par 3 fois, la victime de vandales qui ne se sont pas limités à saccager quelques classes, mais ont pénétré dans le bureau du directeur, sans omettre au passage d'écrire des inscriptions racistes et fascisantes sur les murs. Les professeurs ont réagi immédiatement à ces actions en refusant de faire cours le lundi 18 avril, le lendemain des faits. Il faut hélas constater que le quartier a déjà subi ce genre d'actes inqualifiables, puisque le gymnase Léo Lagrange et le centre de loisirs Poivrossage ont déjà été visités quelques jours avant l'établissement scolaire. Profs et parents d'élèves se sont rendus en délégués au commissariat pour réclamer des renforts de police dans le quartier pour protéger l'école.



QUARTIER DES COURTILLIÈRES
AVENUE JEAN JAURÈS
AVENUE ÉDOUARD VAILLANT
QUARTIER DE LA MAIRIE

AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
RUE DIDEROT
RUE CARTIER BRESSON
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT

BLOC NOTES

14 ET 15 MAI

DOUBLE FITA DE TIR A L'ARC à partir de 9 h au stade Marcel-Cerdan.

21, 22 ET 23 MAI

TOURNOI DE BASKET au gymnase Ha-senfratz.

MARDI 31 MAI

CONCERT des professeurs du conservatoire à l'auditorium du 42, avenue Edouard-Vaillant à 20 h.

D.R.

GARE A L'ACCIDENT. Une vingtaine de secouristes, bénévoles de la Protection Civile, sont venus s'entraîner un samedi après-midi dans la gare des marchandises de Pantin. Leur but : étudier les modalités des évacuations qui s'imposeraient après un accident de chemin de fer. La SNCF a mis à leur disposition deux types de voitures de voyageurs. Les secouristes, conseillés par un médecin et un moniteur, se trouvent très vite confrontés aux difficultés dues à l'exiguité des lieux. Comment procéder à des évacuations quand les brancards ne passent pas dans les couloirs, ou ne tournent pas en bout des voitures ?

Deux enfants jouent les victimes, couchés au sol entre les pieds des fauteuils. A partir des symptômes décrits pour chaque blessé, les secouristes établissent le diagnostic et jugent des priorités d'évacuation. Ces secouristes sont principalement Parisiens : c'est la Protection Civile du 20^e arrondissement qui a organisé cette manœuvre. Pour l'occasion, un Pantinois a rejoint leurs rangs cet après-midi.

Les titulaires du BNS (Brevet National de Secourisme) assurent des permanences lors des manifestations sportives, culturelles, politiques ou de loisirs. Si, par exemple, vous trébuchez à la Foire du Trône en descendant d'un manège qui vous a « bien secoué », ce sont ces mêmes secouristes qui pourront vous apporter, sur place, les premiers soins.

Catherine Rocourt

CONCOURS CIFAPA. « A la découverte des métiers du CLFAPA », tel est l'intitulé du concours organisé à l'initiative de quelques enseignants du Centre interdépartemental de formation d'apprentis et de perfectionnement artisanal, sis rue Gabrielle Josserand, à Pantin. A quelques encabulations des examens du CAP (mai-juin), l'objectif consiste à impulser un phénomène d'émulation en même temps que de donner aux apprentis matière à se reconnaître ensemble dans un même projet, un fil conducteur, en quelque sorte. Du 8 mars au 25 avril, les intéressés ont donc planché sur 20 questions relatives aux matières et aux corps de métiers enseignés dans l'établissement. Par exemple, en photographie : citez au moins 2 agences de photo françaises ; en cordonnerie : combien de pas un individu fait-il en moyenne par jour ?... Pour prix

BI-CENTENAIRE. C'est parti dans les quartiers. Premier rendez-vous aux Courtillières avec les associations, les directeurs d'écoles, les assistantes sociales, les services municipaux, les élus, les habitants. Après la présentation des grandes lignes par Danielle Bidard et le service culturel, les participants entament un riche débat où de nouvelles propositions expriment la volonté d'enrichir le contenu du programme. Un premier contact, démontrant que la célébration du bi-centenaire ne serait pas simplement tenu dans les sangles d'un projet figé, mais au contraire vivifié par les apports de tous.

de leurs efforts, les deux premiers gagnants obtiendront une place gratuite pour le spectacle de Mickaël Jackson, le 27 juin, au Parc de Princes. D'autres lots seront répartis entre les 28 suivants. Nous reviendrons sur les résultats de ce concours dans une prochaine édition.

VANDALISME. L'école primaire Jean Lalive a été, par 3 fois, la victime de vandales qui ne se sont pas limités à saccager quelques classes, mais ont pénétré dans le bureau du directeur, sans omettre au passage d'écrire des inscriptions racistes et fascisantes sur les murs. Les professeurs ont réagi immédiatement à ces actions en refusant de faire cours le lundi 18 avril, le lendemain des faits. Il faut hélas constater que le quartier a déjà subi ce genre d'actes inqualifiables, puisque le gymnase Léo Lagrange et le centre de loisirs Poivrossage ont déjà été visités quelques jours avant l'établissement scolaire. Profs et parents d'élèves se sont rendus en délégués au commissariat pour réclamer des renforts de police dans le quartier pour protéger l'école.



Les mères de l'action. Grâce à leur ténacité et leur souci constant du devenir de leurs enfants, les mères d'enfants de l'école Marcel Cachin aux Courtillières ont gagné : il n'y aura pas de fermeture de classe à la rentrée prochaine dans cette école primaire, établissement déjà en difficulté et dont l'inspection académique voulait encore aggraver la situation. Dès qu'elles ont eu connaissance de cette décision de fermeture arbitraire, les mamans, soutenues par les élus, Jacques Isabet, Jacqueline Goldberger et Michel Berthelot, ont décidé d'occuper l'école Cachin. Chaque jour, elles étaient dans le hall, n'hésitant pas à court-circuiter toutes les communications téléphoniques à caractère administratif ! Elles ont tenu 6 semaines, malgré certaines pressions... Au-delà de cette victoire, c'est une démonstration éclatante de la justesse de leur lutte et certainement une belle leçon à retenir.

Les instituteurs ont été solidaires dès le début. Quant aux enfants, ils ont été touchés par cette action qui leur a fait comprendre le lien parents-profs. Certains en ont profité pour faire des progrès ! De toute façon, ils étaient les premiers concernés par cette lutte et ils l'avaient bien compris puisqu'ils scandaient, à la manif du 16 avril : « On est pas des sardines ! ».

DELIZY CHEBRAN. Du nouveau à l'ancien site Uniriz, visible du pont Delizy, sur le quai, côté zone industrielle. Après plusieurs années d'inoccupation, 2 entreprises s'y installent. La première, la plus importante, est spécialisée dans les activités liées au câble. Il s'agit de CCDE (Câble Connectique Distribution Electronique), entreprise de technologie de pointe présente sur le marché de la « domotique » (production d'éléments d'immeubles pré-câblés). L'autre entreprise est Dégétrans,

spécialisée dans les activités de frêt routier. Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur ces nouvelles implantations dans une prochaine édition.

TOURS TOUJOURS. Le chantier de la réhabilitation des tours rouges aux Courtillières a débuté. Et c'est bien parti ! L'amicale CNL des locataires s'en est réjouie, en rassemblant plus de 45 d'entre eux au cours d'une réunion. 13 ouvriers œuvreront pour le moment sur place : ils ont commencé par le n° 7 de l'allée Copernic, en appliquant une épaisseur de 8 cm de laine de roche pour renforcer l'isolation thermique et, suivant un espace vide de 3 cm, complètent la couche protectrice avec des briques de 10 cm, soit 21 cm en tout de plus de tour de taille pour les tours rouges... Les tours ne suivent pas de régime ! Il faut compter 2 mois de travaux pour chaque tour... Alors que les travaux viennent à peine de commencer, l'office départemental HLM, propriétaire des Tours rouges, est actuellement la cible de la chambre régionale des comptes et du préfet, qui reprochent à l'ODHLM son budget en déséquilibre... de 2 %. La solution consisterait selon la chambre et le préfet, à augmenter les loyers de 10 %... Jacques Gonzalez, le président de l'ODHLM, s'y refuse et n'entend pas bloquer les travaux, à condition que les pouvoirs publics lui donnent les moyens pour faire fonctionner l'office départemental. Depuis très longtemps, les locataires attendent ces travaux que l'ancien propriétaire, l'OIRP n'avait jamais entrepris. Locataires et ouvriers du bâtiment s'activent pour le moment à harmoniser leur intervention pour la réussite de la réhabilitation. La balle est dans le camp des pouvoirs publics.

b'reves

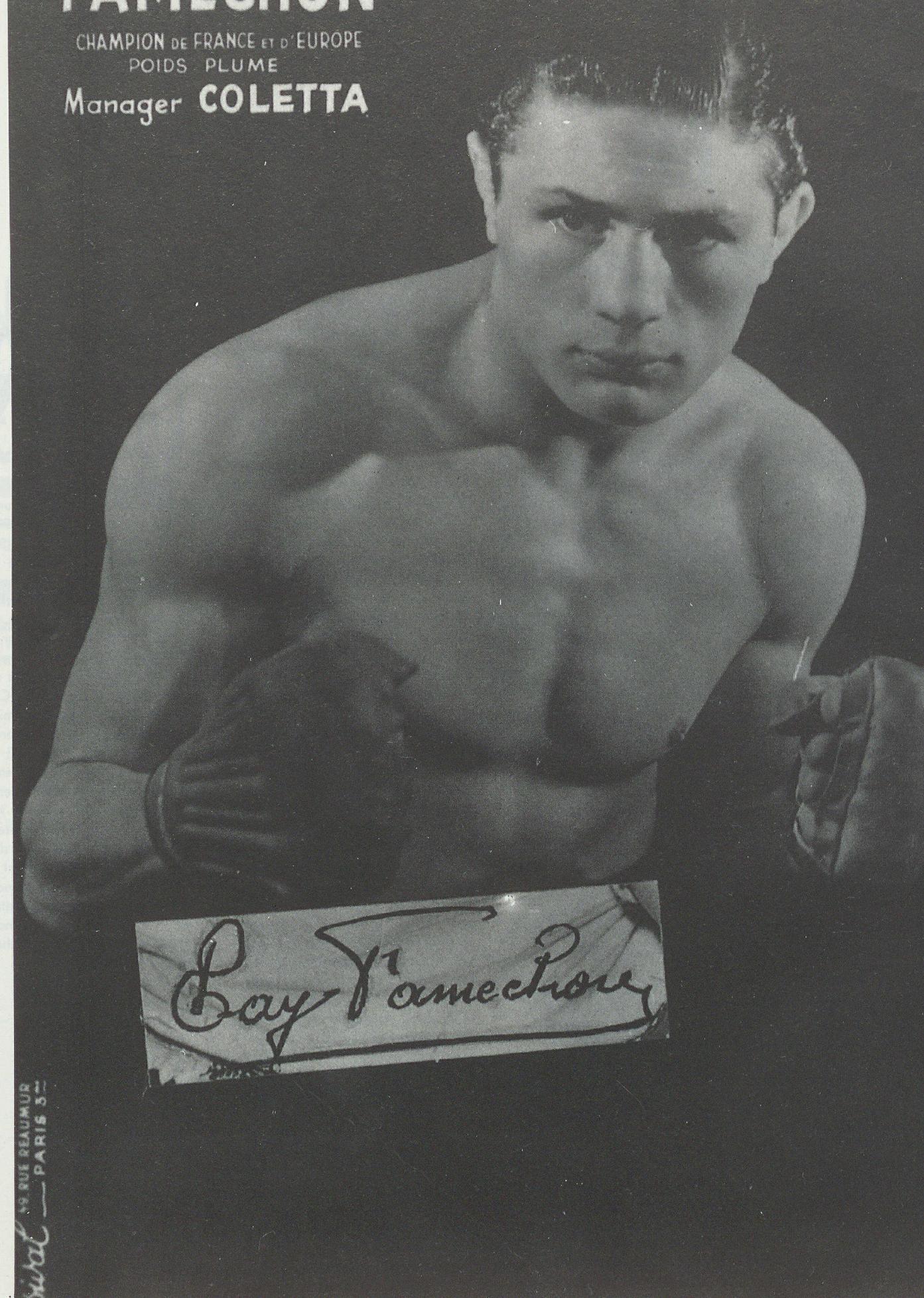
■ Quai de l'Oise : pour la sécurité des enfants de l'école Louis Aragon, un feu rouge à commande manuelle a été installé pour protéger le passage piétons. ■ **Quatre-Chemin,** des espaces verts vont être installés sur les îlots directionnels.

■ Electroniques, des nouveaux panneaux vont être installés aux Courtillières, aux Quatre-Chemin et à la mairie. Premiers mots, début juin. ■ Pour garder la face, la SNCF et la DDE ont entamé des travaux pour restaurer la pile du pont SNCF avenue du Général-Leclerc. Fin des travaux prévue fin juin. ■ Suite à l'information parue dans le dernier magazine concernant le jeune P. Sartori, son père nous envoie une mise au point contestant cette version des faits, nous la publierons dans le prochain magazine.

RAY FAMECHON

CHAMPION DE FRANCE ET D'EUROPE
POIDS PLUME

Manager COLETTA



D.R.
Sudoc N° RUE REAUMUR
PARIS 3^e

SUPPLEMENT A
PANTIN MENSUEL
JUIN 88

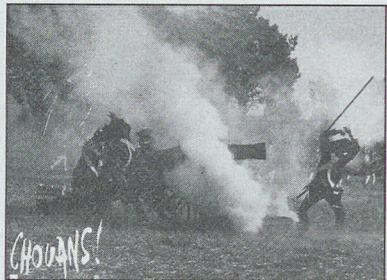
CINE 104
VILLE DE PANTIN

104, AVENUE JEAN-LOLIVE 93500 PANTIN
M° ÉGLISE DE PANTIN
TÉL. 48 46 95 08
RÉPONDEUR 48 45 49 26
MINITEL 36.14 CODE PANTIN - TAPEZ CINÉMA



HARRISON FORD
DANS
FRANTIC

FROM WARNER BROS.
A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY
WARNER BROS. (Transatlantic) Inc.



Chouans!

France - 1987 - 2 h 23 - Couleurs
Réalisation de Philippe de Broca
Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson, Stéphane Freiss

1793. La République a guillotiné le roi, la terreur s'abat sur la France. Dans les campagnes, la guerre civile oppose les révolutionnaires voulant faire régner le nouvel ordre, et les paysans attachés à leur roi et à leur église. Face à cette violence, le destin de trois enfants : Aurèle, Céline et Tarquin.

Mer. 11 mai	20 h 15
Sam. 14 mai	17 h 15/20 h 15
Dim. 15 mai	17 h 15
Lun. 16 mai	14 h
Mar. 17 mai	20 h 15

Princess Bride

C.J. à partir de 7 ans

USA - 1987 - 1 h 40 - Couleurs - Dolby Stéréo - V.F.
Réalisation de Rob Reiner
Avec Cary Elwes, Robin Wright, Mandy Patinkin, Chris Sarandon

Un conte de fée de cape et d'épée. Une belle princesse, un magnifique chevalier voient leur grand amour contrarié par les agissements d'un souverain extrêmement sournois. Tout se passe dans le pays de Florin et est raconté à un petit garçon quelque peu sceptique par un grand-père comme on n'en fait plus.

Mer. 11 mai	16 h 00
Ven. 13 mai	20 h 30
Sam. 14 mai	15 h 00
Dim. 15 mai	15 h 00
Lun. 16 mai	18 h 15/20 h 30

L'insoutenable légèreté de l'être

USA - 1988 - 2 h 52 - Couleurs - V.O.
Réalisation de Philip Kaufman d'après le roman de Milan Kundera

Avec Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche, Lena Olin

Mer. 11 mai	15 h 00
Ven. 13 mai	20 h 15
Sam. 14 mai	17 h 00
Dim. 15 mai	17 h 00
Lun. 16 mai	20 h 15

Longue vie à la Signora

(Lunga vita alla Signora)
Italie - 1987 - 1 h 55 - Couleurs - V.O.
Réalisation de Ermanno Olmi

Avec Marco Esposito, Simona Brandalise

L'histoire se déroule presque entièrement dans le salon des fêtes d'un luxueux hôtel où un groupe pittoresque de hautes personnalités reçoit une dame. Mais, le véritable protagoniste est Libenzio, un jeune apprenti serveur.

Mer. 11 mai	20 h 30
Sam. 14 mai	14 h 30/20 h 30
Dim. 15 mai	14 h 30
Lun. 16 mai	14 h 15/17 h 45
Mar. 17 mai	20 h 30

September

USA - 1987 - 1 h 22 - Couleurs - V.O.
Réalisation de Woody Allen
Avec Denholm Elliott, Dianne Wiest, Mia Farrow, Elaine Stritch

A la fin de l'été, dans une maison de campagne du Vermont, six personnes sont réunies. Il est question de la vie, de la mort, de la vie émotionnelle intense et troublée des protagonistes dans un univers complexe de difficiles relations humaines, parentales, amoureuses. SEPTEMBER ravira les nostalgiques d'INTÉRIEURS, du même Woody Allen.

Grisha est devenu muet en se coupant la langue pour ne pas répondre à des questions concernant son père, Paltiel Kossover. Car celui-ci, poète juif et communiste, a été assassiné lorsque l'enfant n'avait que trois ans.

Mer. 18 mai	20 h 15
Sam. 21 mai	15 h 30/20 h 15
Dim. 22 mai	18 h 00
Lun. 23 mai	15 h 30
Mar. 24 mai	20 h 15

Mer. 18 mai	20 h 30
Sam. 21 mai	16 h/20 h 30
Dim. 22 mai	18 h 15
Lun. 23 mai	16 h 00
Mar. 24 mai	20 h 30



Benji la malice

(Benji the Hunted)

C.J. à partir de 5 ans
USA - 1987 - 1 h 30 - Couleurs - V.F.

Réalisation de Joe Camp

Avec Benji, Red Steagall, Franck Inn, Nancy Francis

Réalisation de Luigi Comencini
Musique de Puccini - Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica

Avec Barbara Hendricks, José Carreras, Luca Canonini, Angela Maria Blasi

Paris, hiver 1910, à la veille de Noël. Les temps sont durs pour les jeunes artistes et, dans leur mansarde sous les toits, Rodolphe, poète, et Marcel, peintre, ont du mal à résister au froid et à la faim. Rodolphe tombe amoureux de leur jolie voisine Mimi.

Mer. 25 mai	16 h 00
Sam. 28 mai	15 h 00
Dim. 29 mai	15 h 00
Lun. 30 mai	18 h 00

Mer. 18 mai	15 h 30
Ven. 20 mai	20 h 30
Sam. 21 mai	18 h 00
Dim. 22 mai	16 h 00
Lun. 23 mai	18 h 00

Les possédés

France - 1987 - 1 h 55 - Couleurs
Réalisation d'Andrzej Wajda

d'après le roman de Dostoïevski

Avec Isabelle Huppert, Jutta Lampe, Lambert Wilson, Bernard Blier

LES POSSÉDÉS conte l'histoire d'un groupuscule de jeunes activistes qui rentrent en Russie après un séjour en Suisse et parlent de renverser l'ordre ancien. Pierre est le meneur de jeu mais il fait passer Stavroguine, un jeune aristocrate au prestige « maléfique », pour l'inspirateur du groupe.

Mer. 25 mai	20 h 15
Ven. 27 mai	20 h 15
Sam. 28 mai	17 h/20 h 15
Dim. 29 mai	17 h 00
Lun. 30 mai	14 h/20 h 15
Mar. 31 mai	20 h 15

Mer. 18 mai	15 h 00
Ven. 20 mai	20 h 15
Sam. 21 mai	17 h 30
Dim. 22 mai	15 h 30
Lun. 23 mai	17 h 30

Le testament d'un poète juif assassiné

France - 1987 - 1 h 30 - Couleurs

Réalisation de Frank Cassenti d'après le roman d'Elie Wiesel

Avec Michel Jonasz, Erland Josephson, Philippe Léotard

Mer. 25 mai	20 h 30
Sam. 28 mai	14 h 30/16 h 30
Dim. 29 mai	18 h 00
Lun. 30 mai	18 h 15

Bagdad Café

R.F.A. - 1987 - 1 h 30 - Couleurs - V.O.

Réalisation de Percy Adlon
Avec Marianne Sagebrecht, C.C.H. Pounder, Jack Palance

A coups de baguette magique, une grosse Allemande perdue dans le désert du Nevada transforme un café pouilleux en palais des Mille et une Nuits.



Fréquence meurtre

France - 1987 - 1 h 45 - Couleurs
Réalisation d'Elisabeth Rappeneau
Avec Catherine Deneuve, André Dussolier, Martin Lamotte

Jeanne Quester est une star de la F.M. façon Macha Béranger. Sa voix stellaire calme la nuit des angoisses et le jour des paumes. Lorsqu'un soir... elle retrouve le perroquet de sa fille sauvagement assassiné. La même nuit, à l'antenne, une voix, une voix de dingue vient lui susurrer d'étranges histoires.

Mer. 8 juin	20 h 15
Sam. 11 juin	15 h 45/20 h 15
Dim. 12 juin	15 h 45
Lun. 13 juin	14 h 00
Mar. 14 juin	20 h 15

Éclair de lune

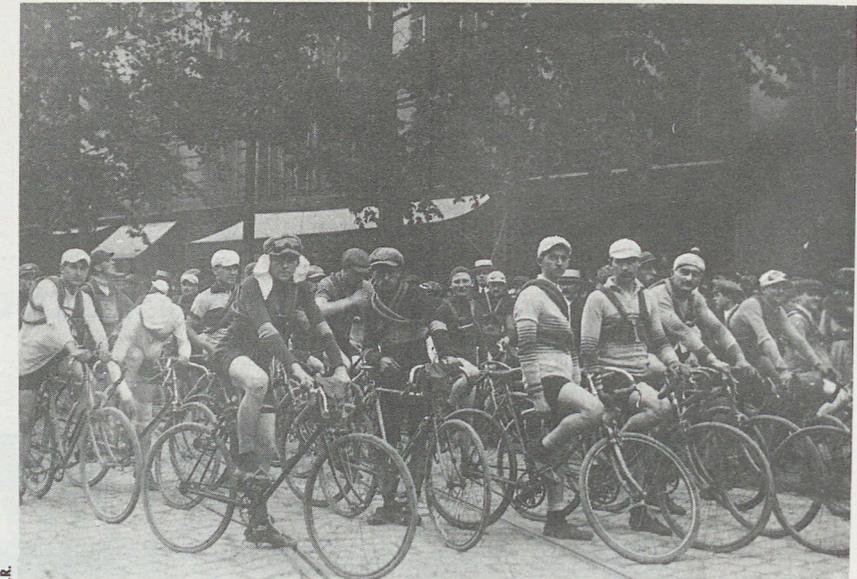
(Moonstruck)

USA - 1987 - 1 h 40 - Couleurs - Dolby Stéréo - V.O.
Réalisation de Norman Jewison
Avec Cher, Nicolas Cage, Vincent Gardenia

La pleine lune qui brille sur Little Italy semble rendre tous ses habitants un peu fous. Comme Loretta Castorini, séduisante jeune veuve qui, au lendemain de ses fiançailles résignées avec le confortable Johnny Cammareri, tombe amoureuse de son frère cadet, Ronny.

Mer. 1^{er} juin	15 h/20 h 15

<tbl_r cells="2"



Le grand Prix des Alliés

international de 1919 à 1924. Simple commentaire modeste : « c'était un match comme les autres... ».

Mais notre ville avait connu, encore plus tôt, une figure nationale du sport, en course cycliste. Maurice Garin, Pantinois, remporte le dimanche 19 juillet 1903, le premier tour de France à vélo, après 2 428 km en 94 heures et 33 minutes soit une moyenne de 25,579 km/h. Sa bicyclette « la Française-Diamant », équipée de pneus Dunlop, pesait 16 kg. Il y avait 60 engagés au départ, mais il n'en restait que... 20 à l'arrivée. 30 ans plus tard, Georges Speicher, autre enfant de la ville, renouvelait l'exploit de Garin, en gagnant le dimanche 23 juillet 1933 la grande boucle.

Speicher était né au 35, rue de Montreuil (aujourd'hui la rue Charles Auray) puis il a habité rue Méhul. En débutant sa carrière dans notre ville, Georges Speicher a été 3 fois champion de France cycliste en 35, 37 et 39. On dit même qu'il a été champion du monde en 1933. Le 15 avril 1936, il inscrit une autre victoire dans le Paris-Roubaix. Un autre Pantinois se distingue, à sa façon, en 33 : Ernest Neuhardt, marchand de vélos à la Volante, rue de Paris (avenue Jean Lolive) près de l'église. Cette année-là, Neuhardt est la lanterne rouge du Tour.

Vélo toujours, avec le grand prix des Alliés au lendemain de la Victoire de 1918. Le V.C.4.C., comprenez le « Vélo Club des Quatre Chemins », participait à la course dont le parcours emprunte des rues pantinoises. Lucien Prêcheur était le promoteur de l'équipe. Il vendait des bicyclettes, les cycles « Lucien », au 108, avenue Jean Jaurès... On ne peut refermer cette page « deux roues » sans citer « le facteur », André Le Dissez, cycliste pantinois et sans oublier les frères Bayaert, Georges et José. Leur père tenait une cordonnerie dans la rue Jean Nicot. José Bayaert a été champion

olympique à Londres en 1948, avant de partir en Colombie où il est à l'origine du cyclisme national colombien. Auparavant, il a été le patron d'un bistro, place de l'Eglise, un café qui s'appelait « l'Olympien ».

PANTIN VA ÊTRE AU DÉBUT DES ANNÉES 20 LE BERCEAU DE LA MOTO.

En effet, en 1923, cette drôle de machine va prendre son essor dans les ateliers Motobécane au 13 de la rue Beaurepaire.

« ...En réalité, le mariage de notre ville avec la moto est antérieur à cette date puisque, au lendemain de la Première Guerre mondiale, il existe déjà à Pantin une société — la SICAM — qui construit des moteurs auxiliaires pour bicyclettes que l'on fixe curieusement au cadre de l'engin, celui-ci comportant une transmission à courroie primaire.

C'est sur cette drôle de machine — qui est, à n'en pas douter, l'ancêtre du cyclomoteur — que le chef de fabrication de la SICAM, Charles Benoît, coiffé d'un chapeau mou et la main posée en permanence sur le carburateur, remporte au mois d'avril 1921 la course de côte d'Argenteuil. Un an plus tard, avec son ami Abel Bardin, directeur commercial de la même société, Charles Benoît conçoit un autre engin assez étonnant, le « Pélican ». Ce cycle-car de 1 200 cc, qui ne pèse pas moins de 350 kilos, est une sorte de voiturette à deux places dont le moteur à deux temps dégageait une légère fumée bleutée qui, assure un témoin de l'époque, « permettait de la signaler aux agents de la circulation, très nombreux sur les Champs Elysées, où il n'y avait pas encore de feux de croisement ». Trop coûteux pour faire une longue carrière, le « Pélican » disparaît dans un incendie accidentel sur la route de Villemomble.

Ce sont ces deux hommes, Benoît et Bardin, qui vont fonder la société Motobécane et mettre au point dans leur appentis de la rue Beaurepaire, le prototype de la première motocyclette de la marque. Une « 175 » à

courroie, d'allure très dépouillée ; une monovitesse sans embrayage dont on avait même supprimé le porte-bagages mais qui pouvait atteindre 50 kilomètres-heure... » (Pantin, 2000 ans d'histoire, Roger Pourteau. Temps Actuels, 1982).

Nous avons rencontré, au cours de ce reportage, Robert Chaptinel, né en 1910, à Rouen, mais « une semaine après ma naissance, nous avons déménagé à Pantin », précise-t-il, « rue Théophile Leduc... ». Il s'inscrit à l'EPP (Education Physique et Populaire de Pantin) en 1922, pour faire du sport, de l'athlétisme surtout, « au moins jusqu'en 1945 et au-delà même ». Parallèlement, il est ajusteur chez Motobécane à Pantin. En 1936, il entre à la RATP. Lorsque la guerre éclate en 39, il est mobilisé, puis fait prisonnier puis, par un hasard, évadé. À l'armistice de juin 40, Robert Chaptinel reprend son travail à la RATP et continue à s'entraîner, mais à Aubervilliers. Avant-guerre, il remporte le cross international de Chartres, puis participe au championnat de France d'athlétisme et de cross. Avec ses coéquipiers, il établit le record de France du 8.2.2.4.¹⁰, record qu'ils garderont longtemps. En 1972, il enfourche, par hasard, une bicyclette et gagne le championnat d'Ile-de-France, catégorie vétéran un an plus tard. Malgré son âge,

Robert Chaptinel se souvient toujours des sportifs de son époque, comme Louis Bouchard, Pantinois, que l'on appelait « P'tit Louis » qui gagna de nombreux cross internationaux. Autre figure du sport pantinois, Jean Vermeulen, champion du monde des 10 miles, vainqueur du marathon et du cross-country inter-alliés aux olympiades des militaires au stade Pershing en juillet 1919.

AU 14 DE LA RUE DE FLANDRE, À PARIS, LES ANCIENS DE LA BOXE, association de 1901, se réunissent une fois par semaine. Dans la petite pièce dont les murs sont recouverts de photos de champions ou d'inconnus, quelques anciens, le nez... « de boxeur » et les cheveux blancs, m'ont raconté le « Ring de Pantin »... « D'abord, il y avait « Médoché », Théo Médina, Théo le gitan... Un gars comme ça ! C'était un phénomène, un peu cleptomane, c'est vrai, mais le cœur sur la main... Il avait jamais un sou sur lui alors qu'il a possédé trois salons de coiffure sur les Champs à Paris ! » Lucien Dechanet, lui-même ancien du Ring de Pantin, revoit encore le « Médoché » à l'entraînement au 42, avenue Edouard Vaillant. « On avait M. Maurice Guérault, notre entraîneur. Un type exceptionnel... Et il y a des jours où les vedettes du cinéma de l'époque venaient à Pantin nous voir... enfin, voir Théo. Aimos et Madeleine Sologne, je les ai vus... » Théo Médina conserve son titre de champion de France poids coq le 17 avril 1946, face à Fouilloux, par jet de l'éponge à la troisième reprise. « Mais n'oubliez pas de dire qu'il a aussi battu Jacky Patterson, champion d'Europe poids plume le 30 octobre de la même année à la 4^e reprise ! » Théo Médina, le gitan, a combattu 400 fois, il a été 26 fois champion de France. Refusant de traverser l'Atlantique, Médina manque le championnat

du monde à l'inverse de Marcel Cerdan... Mais notre ville a eu d'autres champions : les frères Taysse, Titi Clavel. « qui est devenu champion de France en 16 ou 17 secondes, K.O. compris » me précise Lucien Dechanet. Sous les couleurs du Ring de Pantin, « vert et rouge », il y a eu aussi Ray Famechon, battu le 17 mars 1950 aux points par l'Américain Willy Pep qui a conservé son titre de champion du monde poids plume.

« Famechon, poursuit M. Dechanet, a encore été battu par Percy Basset en 3 ou 4 reprises en 1951, toujours pour le même titre... »

Avec Maurice Guérault travaillaient d'autres entraîneurs comme Raymond Covache ou Gus Duriez. A la mort de Maurice Guérault, c'est Maurice Trickri qui le remplace.

« Vervuren a été champion de France amateur en 1943 ; les frères Ancelin, Robert et Raymond qui tenaient une forge au métro Hoche, ont eux aussi été des gars du Ring... » ajoute Lucien Dechanet avant de me parler de Maurice Forni. « 104 victoires à 22 ans, c'était presque normal : à 12 ans, il avait sa carte du club... ». Maurice Forni enfile les gants à 15 ans et débute à 16 ans en remportant « le premier round, en 1945, son premier match officiel au 42, avenue Edouard Vaillant. 3 fois champion de Paris amateur, coq et plume, en 1946-47 et 48, Forni fut champion de France amateur des coqs en 1948 et plume l'année suivante. Professionnel en 1950, il inscrit 24 victoires pour 26 combats en 2 ans.

LE TEMPS PASSE ET NOUS REFERMERONS CET ALBUM SOUVENIR avec encore deux champions pantinois : Jean Taris et Raymond Mulinghausen. Champion d'Europe du 100 m nage libre, Jean Taris fut battu d'une main aux JO de Los Angelès en août 1932 par l'Américain Buster Crabbe. Il deviendra ensuite le premier directeur de la piscine de Pantin. On ne présente plus Raymond Mulinghausen. Né en 1920, il devient

champion de France de natation, toutes catégories, en 1938. Sélectionné en 1940 pour les JO à Tokyo, il n'ira pas au pays du soleil levant à cause de la guerre. Raymond Mulinghausen entraîne des nageurs comme Georges Senecot, champion de France de plongeon, et Mady Moreau, championne d'Europe et seconde aux JO d'Helsinki. Son palmarès est impressionnant : 20 fois champion de France de haut vol et tremplin plongeons. Vainqueur des premiers Jeux Méditerranéens en 1951 à Alexandrie ; 23 fois champion international. Il participe à 6 olympiades (2 comme athlète, 1 comme entraîneur et 3 comme juge)... En 20 ans de carrière, il effectue environ 200 000 plongeons.

Des hommes ont marqué l'histoire du sport, des Pantinois souvent. A notre connaissance, pas de Pantinoises... Sur la ligne d'arrivée, au coup de sifflet ou de gong final, Pantin est une ville sportive, c'est sûr... forcément sportive. ■

(1) Course de relais.

Sources : chronologie du XX^e siècle ; Pantin Mensuel ; Pantin 2000 ans d'histoire ; le service archives-documentation. Merci à Roger Bécanne et à tous ceux qui nous ont prêté des documents.



de gauche à droite : (111) Chaptinel ; (117) Spadassini ; (114) Rozet ; (113) Retard ; (116) Perez ; Hasenfratz... au lendemain de la guerre au stade de la Seigneurie à Pantin.

MÉNAGE, COURSES, REPAS...

LES AIDE-MÉNAGÈRES TIENNENT AUSSI

COMPAGNIE. SOUS LEURS PAS,

La solitude déménage

LA SOLITUDE DES PERSONNES ÂGÉES

REINUE.

MICHEL DHORNE



Celui qui regarde au-dehors à travers une fenêtre ouverte ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. » Charles Baudelaire, dans ses « Petits Poèmes en Prose », poursuit le rêve, la joie, la souffrance, la vie en un mot. Les artistes déchus, les enfants, les vieillards, reviennent souvent dans ses pérégrinations parisiennes, sous son regard avide et scrutateur. Le poète assiste au spectacle des solitudes, des détresses morales et matérielles surnageant dans la foule du Paris de son époque. Ces phénomènes n'ont pas disparu avec la modernité, bien au contraire. Nous avons rencontré de ces « petites vieilles » d'aujourd'hui, dont les vies humbles et laborieuses ont traversé les événements de ce siècle ! Trois d'entre elles se racontent, nous racontent...

JEANNE HERBERT A 70 ANS, un sourire charmant. Des yeux gris-vert éclairent son visage surmonté d'une chevelure blonde et bouclée. Elle vit seule avec « Rosalie », sa chatte, dans son appartement, avenue Jean Lalive. Sa vie est rythmée par les sorties au marché Hoche ou au « Casino » des Limites, les visites de sa fille, le samedi et le dimanche, les venues de l'aide-ménagère qui

lui fait les courses et un peu de ménage, 20 heures par semaine. Jeanne, « une sale bretonne », comme elle se désigne elle-même, avec un rire dans la voix, n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort : « Il n'y a pas de bonheur parfait sur la terre. D'ici, la vue est agréable (de sa fenêtre, on embrasse l'avenue Jean Lalive NDLR), il y a de l'animation. L'été, j'ai un petit jardin sur la fenêtre, je fais des boutures. J'ai de la chance quand même, j'ai une aide-ménagère ». Quand on la questionne plus en détail, elle explique que, malade depuis fin 79, elle a dû subir coup sur coup deux opérations chirurgicales, pour un cancer du sein et des polypes. « Avant d'être opérée, il y a 3-4 ans, ma fille ne me voyait pas malade. Je ne fais pas voir ma souffrance. J'ai fait la demande d'une aide-ménagère car je ne pouvais plus rien faire chez moi, pas même me laver. J'ai fait une déprime, on appréhende toujours le pire. Quand on devient âgée, on change. Mais tout le monde a ses problèmes : tous ces jeunes sans travail... Moi, je ne reçois pas tellement, je ne suis pas sortie depuis trois semaines à cause de mon pied (un poids d'un kilo est tombé dessus - NDLR). » Jeanne dit tout cela d'un trait, encore sous le coup de la peur causée par notre arrivée, alors qu'elle croyait avoir affaire à des gens mal

intentionnés. Emotion contenue, elle raconte, en termes simples, le décès de son mari, intervenu 22 ans plus tôt : « Pour moi, ça a été comme une vague emportée par la mer. C'était à Nice, il était parti chercher le pain. Il est mort écrasé par une voiture, à 52 ans ». Nécessité faisant loi, Jeanne commence à travailler à ce moment-là, elle a 46 ans. Elle fera des ménages pendant 7 ans. Les moments de bonheur existent. Son 70^e anniversaire lui laissera un souvenir éblouï : « C'était dimanche, je ne voulais pas aller chez ma fille, pour mon anniversaire. Les cadeaux, les fleurs, je ne pouvais plus parler. Je ne savais pas si je devais rire ou pleurer : une lampe, une plante, une carte écrite en vers... L'ambiance, les chansons, le champagne, ça marchait. J'ai pensé alors à mon frère qui vit tout seul dans sa petite maison, en Bretagne. »...

MARIE ROUSSEAU, 92 ANS, demeure rue du Congo, dans un appartement situé au 3^e étage... sans ascenseur. Signe particulier : une vie de labeur, de 11 à 73 ans, âge auquel elle a arrêté de travailler, à la suite d'un accident de travail (elle faisait des ménages). Installée depuis 1934 à Pantin, dans le même logement qu'à son arrivée, elle ne le



MICHEL D'ORNE

L'aide-ménagère est aussi une confidente

» quitterait pour rien au monde : « On dit que les vieux arbres, quand on les déracine, ils crèvent », commente-t-elle. Et si le plafond de la pièce principale s'écaillait, se fissure un peu, eh bien, c'est parce qu'« il est vieux, comme moi »... Belle marque d'affection, de fidélité envers ces objets inanimés qui l'entourent. Marie Rousseau, cela ne surprendra personne, est une mémoire vivante. Elle a connu Charles Auray, Jean Lolive. Elle revoit sa semaine d'exode, durant la débâcle de 1940. Pèle-mêle, elle puise dans ses souvenirs, les événements, les faits les plus marquants : « J'ai travaillé chez Lefebvre, une maison d'alimentation spécialisée dans le miel, la cire. J'ai fait des ménages, rue Hoche, je suis restée 20 ans chez un particulier. » Cette vieille dame qui, précisons-le, porte une hanche en prothèse, fait sa sortie quotidienne l'après-midi (quand le temps le permet), descend et grimpe ses trois étages, à l'aide d'une canne : « Il ne faut pas rester ankylosée. Quand je sors, je vais vers la Tour Essor, il y a une place, de la pelouse, des bancs pour s'asseoir. Je me sens bien pour l'instant, mis à part mes jambes. Mais je m'assois souvent, je me fais des massages, c'est le chirurgien qui me l'a conseillé ». L'aide-ménagère est une auxiliaire précieuse pour les tâches domestiques mais également une compagnie appréciable. Cette dernière, qui assistait à l'entretien, assure un service de 30 heures par mois, pour Marie. « Mme Rousseau, c'est une personne qui fait presque tout chez elle. On est là pour faire ce qui est au-dessus de leurs forces. Le midi, je suis attendue avec le thé et les petits gâteaux. » L'aide-ménagère devient facilement une confidente, une amie. D'ailleurs, récemment, lors d'une brusque montée de tension, Marie a immédiatement pensé à faire appel à elle. Son fils le plus proche par la distance habite à Gagny, aussi Marie use-t-elle fréquemment du téléphone. Son portrait aurait un goût d'inachevé si l'on omettait de signaler qu'elle est une tricoteuse de chaussettes hors-pair. Ses ressources financières se situent autour de 2 500 F par mois. La Sécurité sociale lui a retiré le remboursement à 100 %, à elle, qui doit dépenser chaque mois pour 900 F de médicaments...

M. et MME VERRECHIA sont arrivés en France dans les années cinquante. Lui, septuagénaire, entrepreneur en maçonnerie, est paralysé des jambes. Elle, 77 ans, n'avance qu'à l'aide de ses bêquilles depuis qu'une chute dans l'escalier, il y a 2 ans, lui a provoqué une fracture de la hanche. Elisa oscille entre l'envie de vivre et le désespoir.

même ma barbe ». Annette sourit : « Oui, je suis une spécialiste de la barbe ! » Elle poursuit : « J'ai eu certaines mêmes personnes pendant 7 ans. Ça crée des liens. Mais il faut savoir ne pas trop s'enfermer dans ce type de relation. Les personnes âgées sont généreuses. Moi, la seule chose que je réclame, ce sont des sourires. » ■

MAINTIEN A DOMICILE

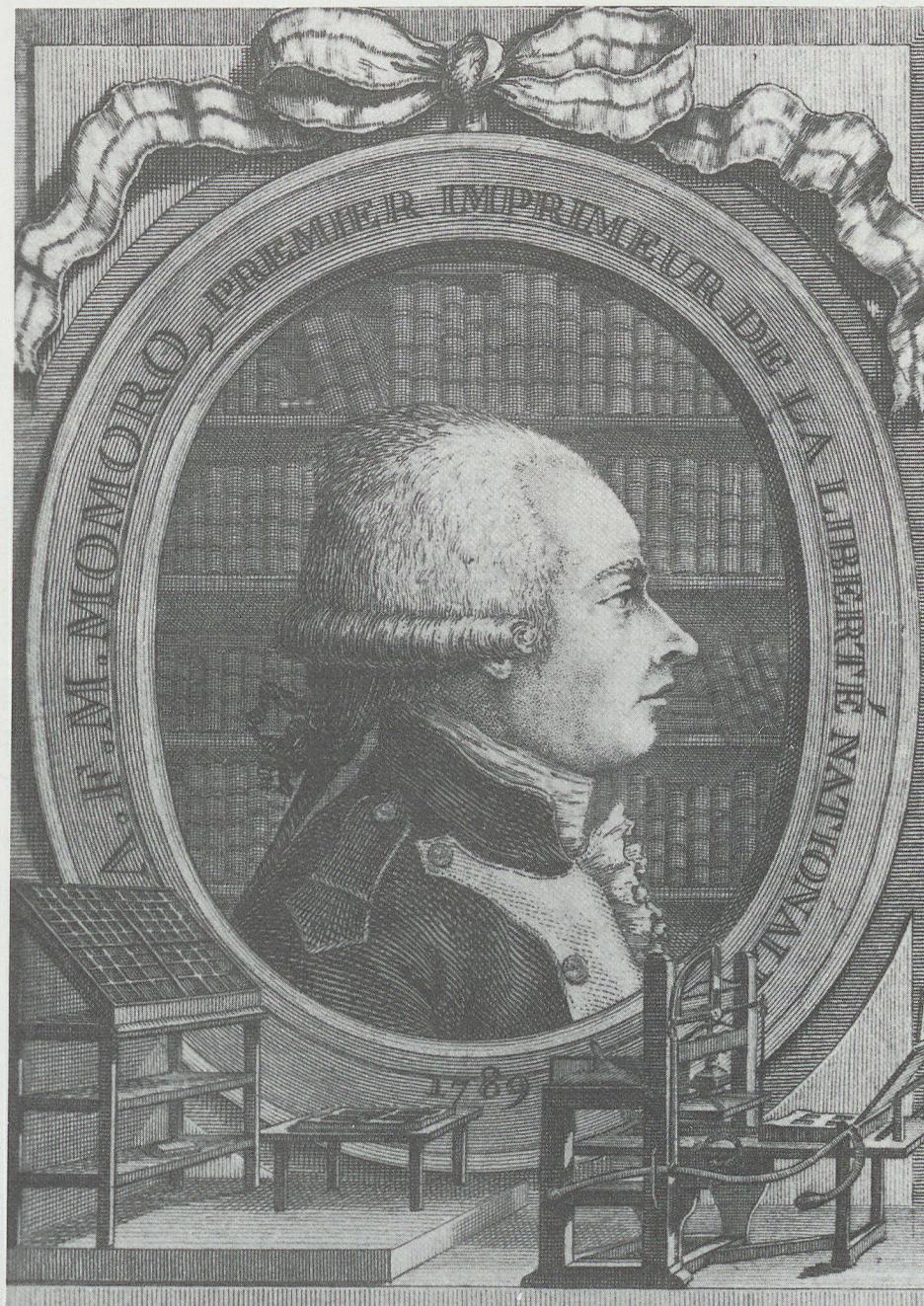
130 à 140 personnes âgées bénéficient chaque mois, à Pantin, du service des aide-ménagères. Etre à la retraite et dans l'incapacité d'effectuer certains actes de la vie courante, suffit pour en faire la demande. Un simple appel téléphonique au service, rue de la Marine, permet d'enclencher le processus : venue d'une enquêtrice sociale à domicile, qui examine le cas et constitue un dossier, lequel est adressé à la Caisse de retraite de l'intéressé(e). Un certain nombre d'heures de prestation est alors demandé, en fonction des besoins de la personne : entre 10 heures minimum et 60 heures maximum par mois. La Caisse de retraite contribue financièrement au prorata des revenus du prestataire. Le plein tarif s'élève à 66,83 F de l'heure, le minimum à 2 F de l'heure, applicables évidemment en fonction des ressources.

Avec 38 aide-ménagères permanentes et 5 rémunérées à l'heure, le service de la ville de Pantin s'emploie à mettre en place de nouvelles prestations telles que, par exemple, le prêt gratuit de livres et de cassettes. Leur mission comporte 3 aspects essentiels : une fonction ménagère (ménage, lavage, préparation des repas) à l'exclusion des gros travaux d'animation (lessivage, peinture), une fonction sociale de maintien des liens avec l'environnement (aide dans les démarches administratives, la correspondance), une fonction psychologique consistant à rompre le sentiment d'isolement de la personne âgée. D'autres services existent en direction des personnes âgées. On peut citer le service des soins à domicile (soins corporels et médicaux pris en charge à 100 %), des auxiliaires de vie pour les personnes gravement malades ou handicapées (Pantin est la seule ville du 93 à avoir mis en place un tel service), le portage des repas à domicile, la télé-alarme.

Pour toute demande, contacter : service des aide-ménagères 48.45.61.50 poste 2126 ou 2102, services des soins à domicile et des auxiliaires de vie : 48.45.78.80.

PANTINSCOPE

CINÉMA — MUSIQUE — ART — CONFÉRENCE — THÉÂTRE



D.R.
Momoro, au demeurant créateur de la devise «Liberté, Égalité, Fraternité», ... glorieux ancêtre de la liberté de la presse ... actuel non !

■ **Conférence :** « La chute de la Monarchie » avec Guy Lemarchand, professeur à l'Université de Rouen. ■ **Musique :** récital classique par l'école nationale de musique. ■ **Cinéma :** Marguerite Duras, écrivain et cinéaste. **Bicentenaire :** le rallye de la Révolution dans Pantin.

COUP DE COEUR

• Cry Freedom

Film américain de Richard Attenborough (1987), avec Kevin Kline, Penelope Wilton, Denzel Washington, Kevin MacNally.

Après son très beau film consacré à Gandhi, sir Richard Attenborough se penche aujourd'hui sur le dramatique et, ôh combien actuel, problème de l'apartheid par le biais de cette œuvre consacrée à Steven Biko, autre figure emblématique et charismatique de la lutte contre l'inégalité et l'injustice. Rappelons que ce militant noir Sud-Africain fut torturé et assassiné par la police le 12 septembre 1977. Le titre, *Cry Freedom* illustre en fait parfaitement le propos du film. Il ne s'agit plus, comme dans

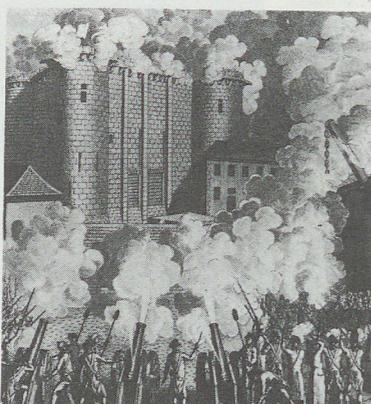
Gandhi, d'une reconstitution historique appliquée mais de la défense d'une notion fondamentale : celle de la liberté. Cette quête éperdue s'applique ainsi tout autant au peuple noir sud-africain dont Biko représentait les aspirations légitimes qu'à Donald Woods, journaliste blanc libéral, qui dut quitter son pays et risquer sa vie pour pouvoir établir la vérité sur les conditions de détention et les tortures dont son ami noir fut victime (1).

Philippe « Fuck Apartheid » Ross
(*La Revue du cinéma*)

(1) Le film est ainsi basé sur deux ouvrages écrits par Woods « Biko » et « Asking for trouble ».

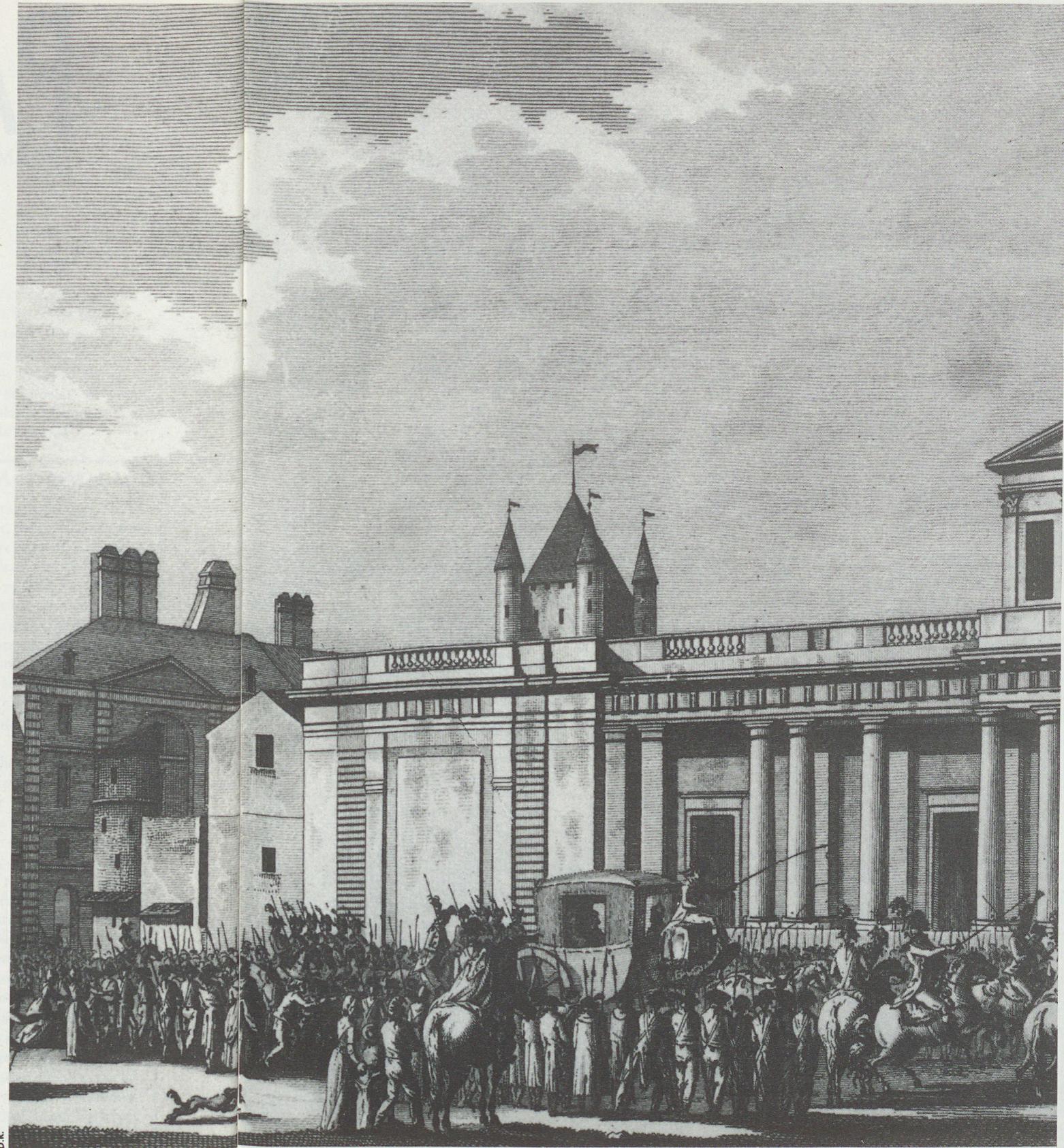


D.R.



LITHOGRAPHIE

Le concours pour l'édition d'une lithographie est d'ores et déjà ouvert, il sera clos le 4 novembre. La participation s'effectue en relation avec les établissements scolaires, les institutions périscolaires et postscolaires, toutes les associations à caractère culturel, sportif, éducatif. Elle peut se faire également individuellement et est ouverte à tous, enfants, adultes, habitant ou travaillant à Pantin. Le thème bien sûr est libre, l'œuvre doit être l'expression de l'imaginaire mais aussi de la raison quant à l'emprise de la révolution sur les esprits aujourd'hui. Quelques impératifs : le format du dessin doit être de 32 cm sur 50 cm au maximum (hors marge) indifféremment en hauteur ou en largeur, le nombre de couleurs de huit au plus. L'ensemble des épreuves seront exposées au public. Un jury sélectionnera une épreuve qui sera éditée en lithographie, procédé artisanal de gravure sur pierre. Les épreuves seront mises en vente, d'abord en souscription puis en vente publique. Le jury sera composé d'élus, de représentants des services municipaux, de l'Education nationale, de comités d'entreprise, d'artistes peintres et bien sûr d'un lithographe. La proclamation définitive des résultats se fera le 19 novembre lors de l'inauguration de l'exposition. A vos pinceaux.



Translation de Louis XVI et de sa famille au Temple

CONFERENCE

Le jeudi 19 mai à 20 h 30 au 104 : la chute de la monarchie. Crise de société ou crise de circonstance ? Avec Guy Lemarchand professeur à l'université de Rouen. La Révolution française clôt le XVIII^e siècle, elle est la genèse de notre société moderne et nous a laissé les messages de liberté, d'égalité, de fraternité. Elle sonne le glas de la société de l'ancien régime, société complexe aux multiples facettes. D'un côté le féodalisme avec sa société d'ordres : noblesse, clergé, tiers état et absolutisme royal. De l'autre et concomitant, le développement du capitalisme et les prémisses de la révolution industrielle, le siècle des lumières qui se caractérise par l'explosion philosophique fondée sur le rationalisme. Ceci accompagné de crises cycliques de l'économie inhérentes à la société de l'ancien régime qui se traduisent par des disettes voire des famines. A la fin du XVIII^e siècle au cœur de la crise pré-révolutionnaire économique et financière, apparaissent avec plus d'éclat les blocages insurmontables de cette société appelant des réformes. Réformes profondes ou réformes ponctuelles ? La chute de Louis XVI était-elle inévitable ? Par l'analyse des causes profondes et immédiates nous tenterons d'éclairer les événements qui participèrent à la fondation de la 1^{re} République.

En introduction il y aura une mise en espace de textes révolutionnaires, grâce à deux comédiens, Mme Dominique Chagnaud et Thierry Passot. La première partie sera consacrée à la monarchie absolue et le siècle des Lumières. Mémoires de Louis XIV, Bossuet, l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, Voltaire, Dialogues philosophiques, Montesquieu, l'Esprit des lois, Rousseau, Discours sur les fondements de l'inégalité, le Contrat social. La seconde partie sera consacrée à la mise en place de la monarchie constitutionnelle 1789-1791. Sieyès, Barnave, Marat, Robespierre, Saint Just, Camille Desmoulins, Babeuf, Mirabeau seront présents. Un état des lieux sur l'enthousiasme du début de la Révolution, l'impossible compromis entre l'aristocratie libérale, alliée à la bourgeoisie, et les masses populaires de l'émouvement et de l'insurrection. Départ en car de certains points de la ville. Renseignements : Service culturel, tél. : 48.45.61.50, poste 2226.

O P E R A

Opéra Populaire. Les conditions sont, aujourd'hui, réunies pour s'approprier une partie du passé de Pantin grâce aux différents projets et réalisations en cours. Apprendre le pourquoi de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, mais au-delà de cette connaissance théorique, l'essentiel est de faire vivre ces acquis, créer une musique, un espace, une expression spécifiquement pantinoise des événements. Ce moment important de l'histoire de l'humanité doit être une mise en scène de l'espoir, l'opéra populaire sera l'occasion de prendre en charge collectivement cet espoir ne pouvant exister sans l'émulation de l'effervescence. Le travail de découverte, que chacun aura fourni, trouvera une expression directe, le spectateur saura que ce qu'il voit sur scène, est une part de lui-même, il redeviendra acteur de l'histoire. Pantin n'est pas un épiphénomène dans la vaste fresque révolutionnaire, isolé du reste de la nation, son histoire s'inscrit également dans les grands bouleversements de l'époque. Le travail de recherche a déjà commencé et le matériau ne manque pas, ce ne sont pas seulement 600 personnes qui ont pris la Bastille mais tout un peuple. L'opéra ainsi conçu comme un espace de participation, de découverte s'adressera aux enfants et aux adultes de Pantin. Aux adultes qui considèrent que la Révolution française a été une expérience de progrès pour la France et pour l'humanité toute entière, aux enfants qui, guidés et encadrés par les structures qu'ils fréquentent (écoles, centres de loisirs) pourront découvrir les valeurs, les faits, les hommes qui lors de la Révolution ont mis le peuple français à l'avant-garde de la réflexion philosophique, sociale et politique du monde de la fin du 18^e siècle en ce qui concerne l'homme, ses droits, l'Etat, la société. Cette œuvre se propose d'aller au-delà de sa propre réalisation en créant dans la période de préparation (les représentations auront lieu le 11 et 12 février 1989) de nombreux moments de rencontre sous la forme de concerts pour public réduit, d'expositions d'arts plastiques et graphiques, de rencontres poétiques, d'animations diverses. Tous ceux intéressés par cette entreprise peuvent d'ores et déjà rencontrer l'équipe qui écrit l'opéra populaire, et participer aux

premières animations musicales, tous les lundis de 18 h 30 à 22 h 30 à la salle des expositions au centre administratif rue Victor Hugo.

C I N E M A

J.P. GUILLOTEAU/KIPA



Du 25 mai au 7 juin au Ciné 104. Marguerite Duras, écrivain et cinéaste. Les réalisations cinématographiques de Marguerite Duras ne se présentent pas comme une succession de films isolés et qui seraient coupés de sa production littéraire. Certains d'entre eux ont donné lieu à des publications ultérieures. D'autres, comme le cycle « indien » prennent place au sein d'un ensemble plus vaste de textes liés les uns aux autres.

M U S I Q U E

Du lied à l'opéra de Mozart. A 20 h le mardi 31 mai à la salle du conservatoire 42, avenue Edouard Vaillant, tarif 40 et 20 F, l'Ecole nationale de musique organise un récital. En première partie : Hannelore Nagorsen, Marguerite Modier interprètent Mozart, Schubert et Wolf. En seconde partie Hannelore Nagorsen et Richard Siegel interprètent Tosti, Dvorak.

DR.



R A L L Y E

Ralliez-vous au rallye. Les réunions de quartier ont été l'occasion d'affirmer l'importance de la participation de toutes les institutions de la ville, associations, services municipaux, écoles, collèges, et d'impulser l'initiative individuelle des Pantinois. L'imagination sera au pouvoir, une façon vivante de fêter le 20^e

anniversaire de 1968. La ville sera habité, non point de fantômes historiques sortis des sarcophages miteux de l'histoire officielle, mais de la permanence des idées qui ont contribué à changer le monde. Participer à ce rallye assurera la pérennité de l'aphorisme de Saint Just : « Le bonheur est une idée neuve en Europe », toujours une idée neuve, serions-nous tentés de dire.

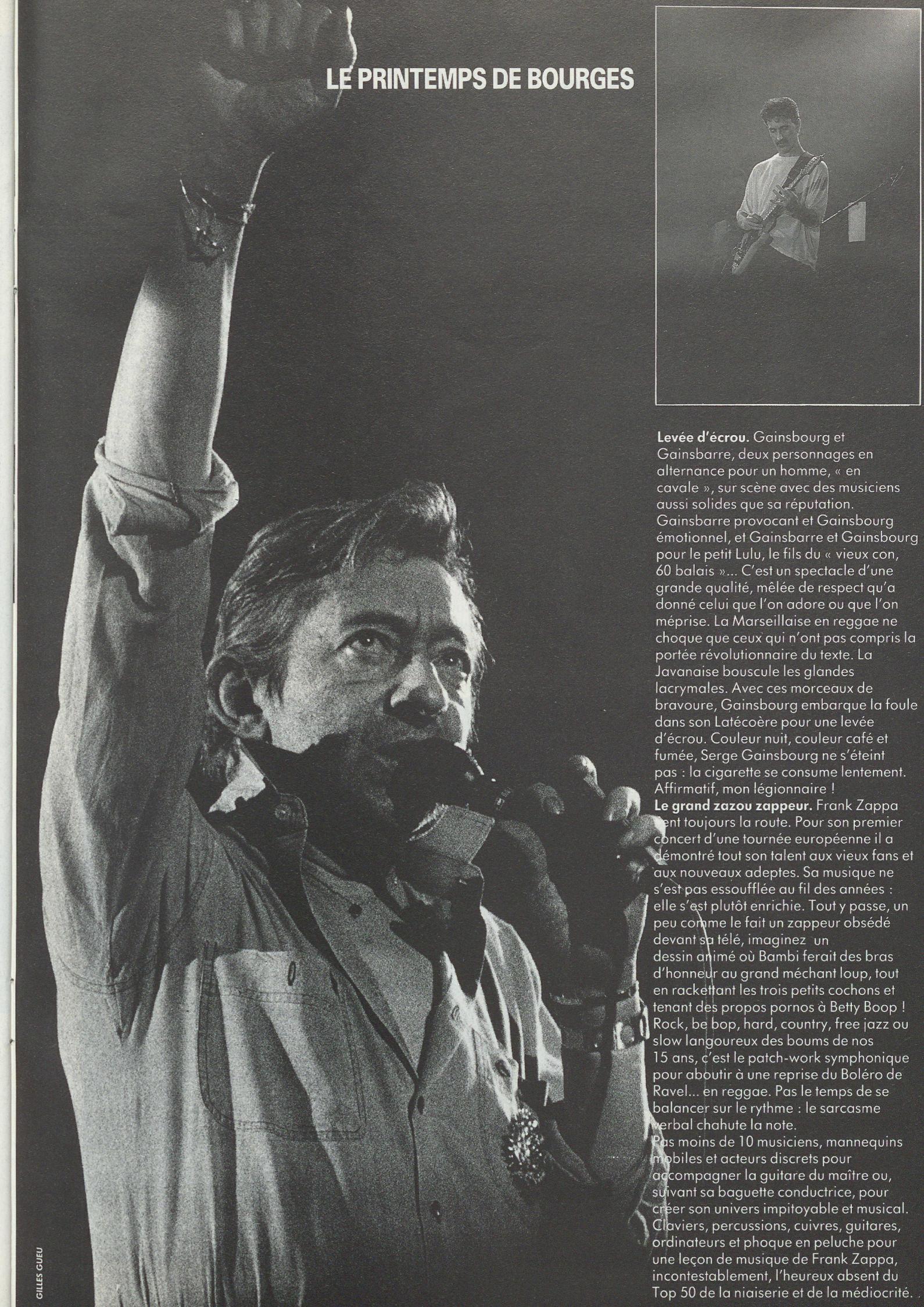
Le 28 mai vous jouerez en faisant revivre les grands personnages de la Révolution Française qui ont donné leurs noms aux rues de votre ville. 450 questions, 180 participants, 35 personnages en costume, 30 équipes, 15 itinéraires différents, 15 lieux à trouver, 15 épreuves à affronter, des jeux, du sport, de la musique, du théâtre, des surprises, des prix à gagner, une grande fête pour tous. Renseignements et inscriptions au Service culturel : 48.45.61.50 poste 2221.

ETONNANT, NON ?

Desproges, le dérogeant. « Avant de mourir, je voudrais remercier tout particulièrement la municipalité de Pantin, où je suis né, place Jean Baptiste Valette de Gribouval. Et, comme je suis né gratuitement, je préviens aimablement les corbeaux noirs en casquette de chez Roblot et d'ailleurs vampires nécrophages de France : abattre des chênes pour en faire des boîtes, guillotiner des fleurs pour en faire des couronnes, faire semblant d'être tristes avec des tronches de faux-cul (...), c'est un des métiers les moins touchés par le chômage dans notre beau pays. Mais moi, je vous préviens, croque-morts de France : mon cadavre sera piégé. Le premier qui me touche, je lui saute à la gueule. » Ceci est un extrait du testament de Pierre Desproges. Jusqu'à la fin, l'innommable individu ne nous aura rien épargné, pas même ce manteau d'irrespect jeté sur son propre cadavre. Il nous manquera, c'est sûr, lui qui savait si bien brocarder la bêtise de ses contemporains et remettre les êtres et les événements à leur juste et relative place. Sans concession à la perpétuité (c'est-à-dire jusqu'au bout) ce bouffon outrecuidant né à Pantin en 1939, aura fait tous les métiers (représentant, enquêteur, etc.) avant de découvrir sa vocation d'humoriste. Révélé dans l'émission « Le Petit Rapporteur » du dimanche matin, il fera ensuite de la scène avec Thierry le Luron, s'illustrera dans « Le Tribunal des flagrants délires » sur France-Inter,

GILLES GUEU

LE PRINTEMPS DE BOURGES



GILLES GUEU

Levée d'éclou. Gainsbourg et Gainsbarre, deux personnages en alternance pour un homme, « en cavale », sur scène avec des musiciens aussi solides que sa réputation. Gainsbarre provocant et Gainsbourg émotionnel, et Gainsbarre et Gainsbourg pour le petit Lulu, le fils du « vieux con, 60 balais »... C'est un spectacle d'une grande qualité, mêlée de respect qu'a donné celui que l'on adore ou que l'on méprise. La Marseillaise en reggae ne choque que ceux qui n'ont pas compris la portée révolutionnaire du texte. La Javanaise bouscule les glandes lacrymales. Avec ces morceaux de bravoure, Gainsbourg embarque la foule dans son Latécoère pour une levée d'éclou. Couleur nuit, couleur café et fumée, Serge Gainsbourg ne s'éteint pas : la cigarette se consume lentement. Affirmatif, mon légionnaire !

Le grand zazou zappeur. Frank Zappa n'en va pas toujours la route. Pour son premier concert d'une tournée européenne il a démontré tout son talent aux vieux fans et aux nouveaux adeptes. Sa musique ne s'est pas essoufflée au fil des années : elle s'est plutôt enrichie. Tout y passe, un peu comme le fait un zappeur obsédé devant sa télé, imaginez un dessin animé où Bambi ferait des bras d'honneur au grand méchant loup, tout en rackettant les trois petits cochons et tenant des propos pornos à Betty Boop ! Rock, be pop, hard, country, free jazz ou slow langoureux des boums de nos 15 ans, c'est le patch-work symphonique pour aboutir à une reprise du Boléro de Ravel... en reggae. Pas le temps de se balancer sur le rythme : le sarcasme verbal chahute la note.

Pas moins de 10 musiciens, mannequins mobiles et acteurs discrets pour accompagner la guitare du maître ou, suivant sa baguette conductrice, pour créer son univers impitoyable et musical. Claviers, percussions, cuivres, guitares, ordinateurs et phoque en peluche pour une leçon de musique de Frank Zappa, incontestablement, l'heureux absent du Top 50 de la niaiserie et de la médiocrité.

« Les Chroniques de la haine ordinaire ». Guy Bedos l'encouragera à se lancer dans le « one man show », ce qu'il fera. C'est lors d'une de ses représentations que la Camarde l'a fauché, à 49 ans. Pour votre humour, votre insolence salutaire en ce bas-monde, l'équipe de Pantin-Mensuel vous salue bien bas, M. Desproges.

L E C T U R E

Du 14 au 20 avril s'est tenu au Parc des Expositions le Salon du Livre. C'est l'occasion de s'interroger sur l'état du livre et de la lecture en France.

Plus de 400 000 livres nouveaux sont édités chaque année dans le monde et 270 000 ouvrages en langue française sont disponibles sur le marché des livres neufs. La production a presque triplé depuis les années 60. L'édition se porte plutôt bien, et le pourcentage des non-lecteurs régresse régulièrement depuis 30 ans. Le relèvement du niveau d'études, l'importance sur le marché du livre de poche, ont aidé au développement de la lecture, mais ils ne doivent pas masquer le rôle joué par les bibliothèques, qui restent l'institution culturelle de base : 14 % des Français sont inscrits dans une bibliothèque municipale. L'ensemble des bibliothèques municipales acquiert plus de 3 millions de volumes par an et en prête 75 millions. Le Salon du Livre permet aussi de faire le point sur un an de la production. En France, parmi les titres les plus vendus on trouve : « De la part de la princesse morte » de Kenizé Chourad, « L'Amour aux temps de choléra » de Gabriel Garcia Marquez, « La Défaite de la pensée » par Alain Finkielkraut, « Le Quid » et « Le Petit Larousse illustré ».

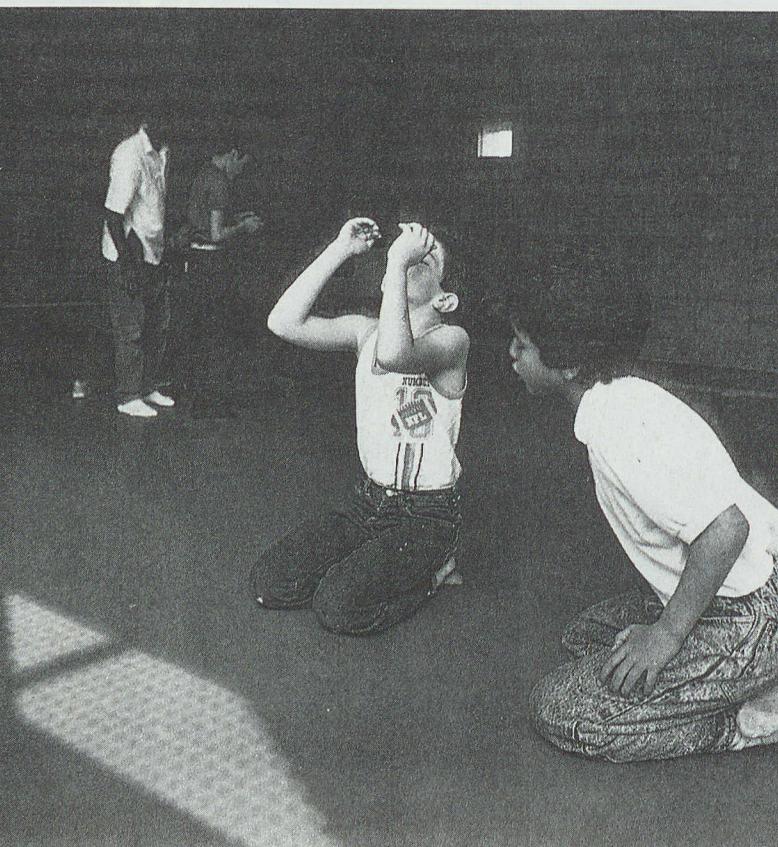
Parmi les meilleurs livres sont sélectionnés : « Nocturne indien » d'Antonio Tabucchi, « L'équipée malaise » de Jean Echenoz, « Angélica » de Bertrand Visage, les œuvres de Léo Perutz, de John Fante, de Christa Wolf (vous trouverez ces ouvrages à la bibliothèque Elsa Triolet).

M U S I Q U E

Ils élèvent la voix. Ils sont une vingtaine d'adolescents garçons et filles, élèves de 4^e et de 3^e au collège Jean Lolive. Une commune motivation les réunit une fois par semaine, le mercredi : la passion du théâtre. Marie-Dolorès Malpel, comédienne au Théâtre-école et

Alain Bouché, auteur, les guident, les conseillent, les immègrent dans le travail scénographique et dramaturgique et l'écriture. Ils doivent tout faire eux-mêmes, écrire les dialogues, élaborer la mise en scène, apprendre le jeu de l'acteur, répéter. Tout le processus de création, en un mot, est entre leurs mains. Les décors et les costumes sont réalisés avec l'aide d'un professionnel. Il n'en fallait pas moins, car le spectacle projeté est une coproduction associant la commune de Pantin, le conseil général et le Théâtre de l'Ourcq. Deux représentations seront données au collège même en fin d'année scolaire.

Scénario presque identique, pourrait on dire, avec des élèves de l'école primaire Louis Aragon. 4 classes, du cours préparatoire au cours moyen 1. Les plus petits « font des trucs complètement délirants », nous confie Marie-Dolorès Malpel. Les enseignants participent au niveau musical, en œuvrant à la confection des décors, des costumes. Les ateliers travaillent durant le temps scolaire car il s'agit, en l'occurrence, d'un projet d'action éducative (PAE) financé par l'Education nationale, avec le concours du Théâtre de l'Ourcq et du Théâtre-école. Une représentation sera donnée en fin d'année scolaire, à l'école même.



GILLES GUEU

breves

■ Du 7 au 12 juin : **concours chorégraphique international de Bagnolet**. Réservations à la Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis. Tél. : 48.31.11.45. ■ **Alice Caroll** par le théâtre La Chamaïle jusqu'au 22 mai à la Maison de la Culture de Bobigny (93). Tél. : 48.31.11.45. ■ **Au théâtre de la Commune d'Aubervilliers** : « L'Oiseau bleu » de Maurice Maeterlinck, mise en scène d'Alfredo Arias. Réservations au : 48.34.67.67. ■ **Festival d'Aubervilliers**, du 10 au 18 juin avec, entre autres, Vander Trio, Jean Guidoni, Romain Dider, Bertignac et Les Visiteurs, et, Maxime Le Forestier. Réservations et renseignements au : 48.34.18.87 ou 48.33.87.80.

A propos du reportage sur la Palestine

(Numéro de Pantin-Mensuel - Avril 1988)

Mise au point de Jacques Isabet, maire de Pantin :

J'ai pris connaissance avec attention des diverses réactions suscitées par la parution de l'article intitulé « nous voulons vivre », dans la magazine d'avril de « Pantin-Mensuel ». Les idées abordées dans cet article ne m'apparaissent pas, personnellement, sans fondement, loin s'en faut, et ce sont celles que reflètent, d'ailleurs, une grande partie des médias français et étrangers. Je pense toutefois que ce débat n'est pas de la compétence du conseil municipal ni, à plus forte raison, de « Pantin-Mensuel ». J'en ai fait part à la rédaction du magazine.

Jacques Isabet

Note de la rédaction de Pantin-Mensuel :

A la suite de la parution, dans le numéro d'avril, d'un entretien sur la Palestine, plusieurs lettres sont parvenues à la rédaction, exprimant la désapprobation de quelques lecteurs. Les groupes des élus socialistes et U.D.F. ont tenu à faire part de leur point de vue critique.

Il nous semblait intéressant d'ouvrir nos colonnes à deux journalistes de retour de cette région du globe. Leurs propos ont valeur de témoignage sur le terrain, ils ne sauraient exprimer l'opinion politique de l'équipe de « Pantin-Mensuel » ni celle de son directeur de la publication. A fortiori, encore moins celle de la municipalité.

L'équipe de « Pantin-Mensuel »

INFORMATIONS TELEPHONIQUES

"Allo Pantin!"

48 91 33 33

PANTIN ECOUTE PANTIN C'EST BIEN

POUR TOUTES PUBLICITÉS

SE.P.93

SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE PRESSE
99, AVENUE MARCEAU 93700 DRANCY

TEL : 48.32.93.23

CLINIQUE LA RÉSIDENCE

Conventionnée S.S. - Mutuelles

CHIRURGIE GÉNÉRALE

RADIOLOGIE - ECHOGRAPHIE - ENDOSCOPIE

GYNÉCOLOGIE - UROLOGIE - O.R.L. - ORTHOPÉDIE

CHIMIOTHÉRAPIE - DOPPLER - ARTHROSCOPIE

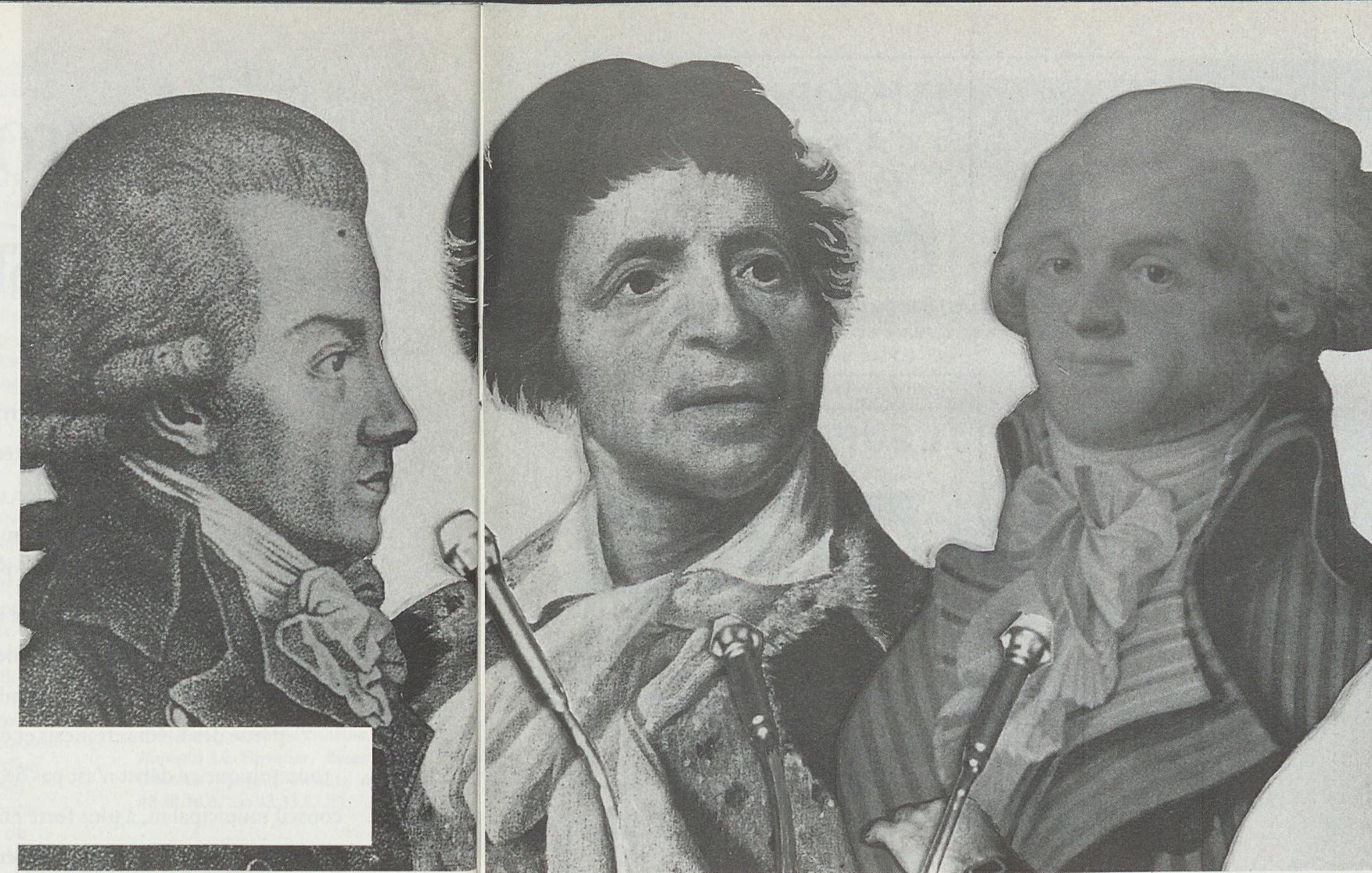
6, rue du 11 novembre 1918 - PANTIN
48.45.13.19 (8 lignes groupées)

**IL Y A BIENTÔT TROIS ANS
TOMBAIT SYMBOLIQUEMENT
LA BASTILLE.**

**POUR FAIRE LE POINT
DE LA SITUATION
ET RESPECTER LA PLURALITÉ
D'OPINIONS, NOUS AVONS INVITÉ**

**JEAN PAUL MARAT,
MAXIMILIEN ROBESPIERRE,
ET ANTOINE BARNAVE.**

par le citoyen Dominique DUCLOS



MICHEL DHORNE

De gauche
à droite :
Antoine Barnave,
Jean-Paul Marat,
Maximilien Robespierre

Pantin Mensuel : Pouvez-vous donner quelques pistes, pour nos lecteurs, sur l'origine de la Révolution ?

Antoine Barnave : On voudrait vainement se faire une idée juste de la grande Révolution qui vient d'agiter la France en la considérant d'une manière isolée, en la détachant de l'histoire des empires qui nous environnent et des siècles qui nous ont précédés. Pour en juger la nature et pour en assigner les véritables causes, il est nécessaire de reporter ses regards plus loin. Le progrès de la propriété mobilière, qui est en Europe le ciment de l'unité des Etats, a modifié successivement tous les gouvernements politiques. Suivant qu'elle a été plus ou moins favorisée par la situation géographique des lieux, elle a établi des gouvernements divers ; là où le peuple s'est trouvé très fort dans un petit Etat, il a établi des républiques ; là où, dans une grande région, il n'a eu que la force de soutenir, par l'impôt, le pouvoir monarchique contre l'aristocratie, ennemi commun des princes et du peuple, il a graduellement établi des monarchies absolues ; là où il a pu pousser plus loin ses progrès, après avoir servi longtemps d'accessoire au trône contre les grands, il a fait explosion et prenant sa place dans le gouvernement, il a établi la monarchie limitée ; là seulement où il n'a pu que faiblement pénétrer, les formes aristocratiques et fédératives du gouvernement féodal ont pu se maintenir et ont même acquis par le temps, une forme

plus solide et plus régulière. C'est cette progression commune à tous les gouvernements européens qui a préparé en France une révolution démocratique.

Jean-Paul Marat : La philosophie (le siècle des Lumières NDLR) a préparé, commencé, favorisé la Révolution, cela est incontestable, mais les écrits ne suffisent pas, il faut des actions, or à quoi devons-nous la liberté si ce n'est qu'aux émeutes populaires ? C'est une émeute populaire formée aux Champs-Elysées qui a éveillé l'insurrection de la nation entière. C'est une émeute formée au marché neuf à la Halle qui a fait arrêter la seconde conjuration. Suivez les travaux de l'assemblée nationale et vous trouverez qu'elle n'est entrée en activité qu'à la suite d'une émeute populaire et que dans les temps de calme et de sécurité, cette faction odieuse n'a jamais manqué de se relever pour mettre des entraves à la constitution ou faire passer des décrets funestes. Le plus grand malheur qui puisse arriver à un état libre où le prince est puissant et entreprenant c'est qu'il n'y ait ni discussions publiques, ni effervescence, ni parti. Tout est perdu quand le peuple devient de sang-froid, et que sans s'inquiéter de la conservation de ses droits, il ne prend plus de part aux affaires ; au lieu qu'on voit la liberté sortir sans cesse des feux de la sédition. C'est je crois ce qui est arrivé en France.

P.M. : N'y a-t-il pas à l'heure actuelle une dérive « droitière » ?

Antoine Barnave : Je ne le pense pas. Dès que les arts et le commerce parviennent à

pénétrer dans le peuple et créent un nouveau moyen de richesse au secours de la classe laborieuse, il se prépare une révolution dans les lois politiques. Une nouvelle distribution de richesse produit une nouvelle distribution du pouvoir. De même que la possession des terres a élevé l'aristocratie, la propriété industrielle élève le pouvoir du peuple.

Jean-Paul Marat : Je n'abonde pas en ce sens. Tout manque au peuple, contre les classes élevées qui l'oppriment. Ont-elles cessé de nous écraser par leur rang, c'est pour nous subjuguer par leurs richesses, c'est à ce titre surtout qu'elles réussissent à nous enlever tout moyen de défense. Le monarque adoré pendant quinze années supplicié par la main des bourreaux, comme un tyran ; la République établie par acclamations, la Révolution toujours entravée par les classes qu'elle favorisait et toujours défendue par les classes qu'elle écrasait, voilà de ces événements qu'a provoqués tour à tour le torrent de l'opinion publique mais dont le présage d'emblée était au-dessus des forces de l'esprit humain.

P.M. : Il nous semble que le citoyen Barnave oppose la propriété industrielle, fruit du travail, à la propriété foncière et féodale née de la violence, et ne se demande pas un instant si la possession du capital n'est pas un nouveau privilège permettant de pressurer le travail. Qu'en pense le citoyen Robespierre ?

Maximilien Robespierre : Nul homme n'a le droit d'entasser des monceaux de blé à côté de son semblable qui meurt de faim. Le

premier des droits est celui d'exister. La première loi sociale est donc celle qui garantit à tous les membres de la société les moyens d'exister, toutes les autres sont subordonnées à celle-là. C'est pour vivre d'abord que l'on a des propriétés. Il n'est plus vrai que la propriété puisse jamais être en opposition avec la subsistance des hommes aussi sacrée que la vie elle-même ; tout ce qui est nécessaire pour la conserver est une propriété commune à la société entière ; il n'y a que l'excédent qui soit une propriété individuelle et qui soit abandonnée à l'industrie des commerçants.

Jean-Paul Marat : Il me semble, Maximilien, que tu es prisonnier de ton appartenance et que tu t'effores de concilier tes intérêts avec ceux des classes populaires. Les masses ne sont pas les auxiliaires d'une révolution bourgeoise, c'est cette révolution qui doit être pour les opprimés le moyen de surgir de la lumière et de s'imposer en dépassant les objectifs de la bourgeoisie.

P.M. : Revenons, si vous le voulez bien, à l'actualité, le décret sur le marc d'argent et la loi Le Chapelier. Citoyen Barnave, vous les avez soutenus ; pouvez-vous expliquer ?

Antoine Barnave : Nous avons introduit dans le système électoral des limitations. Seuls voteront les citoyens « actifs », ceux qui payent une contribution directe égale à la valeur locale de trois journées de travail. Sont donc exclus les citoyens « passifs », trois millions sur 7. Ces citoyens actifs se réunissent en assemblée plénière et désignent

Etablissements R. LECAM

- COUVERTURE
- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE CENTRAL
- TUYAUTERIE INDUSTRIELLE

26, avenue Agent-Sarre - 92700 COLOMBES

Tél. 47 82 75 10

A partir de

29 615 F*

Venez découvrir la gamme LADA



Fiabilité, robustesse, équipement de série « hors série » ; que demander de plus à une LADA ?... son prix !

* LADA 1200 S	29.615 F
LADA 2105	34.850 F
LADA 2107	39.500 F

Prix clés en main au 17/01/88 (hors frais d'immatriculation).

Modèles 88.

GARAGE DAVIET
48, rue P.-V. Couturier 93130 NOISY LE SEC
Tél. 48 45 86 57

93, rue H. Barbusse 93700 DRANCY
Tél. 48 32 20 42

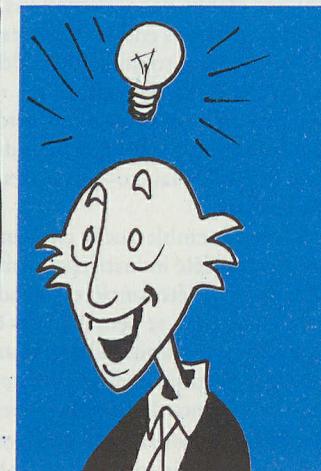
RN3, face Église de Pantin 93500 PANTIN
Tél. 48 4 6 96 96

Garantie Réseau Poch Assistance avec A.M.I.
300 concessionnaires et agents en France.

LADA POCH

LADA UNE MARQUE DE ROBUSTESSE

EDMOND COMPTABLE



Agence IMMOBILIERE Location d'Appartements



Fermé le Samedi et Dimanche
31-33, AVENUE JEAN LOLIVE, 93500 PANTIN
TÉL. (1) 48 91 25 25

CENTRAL SUPERMARCHÉ



codec

108-110, avenue Jean Lolive - 93500 PANTIN
Métro : ÉGLISE DE PANTIN Tél. : 48.45.85.37

un vrai Supermarché
« DISCOUNT »

ouvert du lundi au samedi

Votre bien-être
par les plantes

mincir•maigrir•brunir
épilation•relaxation
produits de beauté
soins et maquillage

Corpor & Elle & Lui

5, avenue Jean Lolive
93500 PANTIN Tél. 48.44.49.29

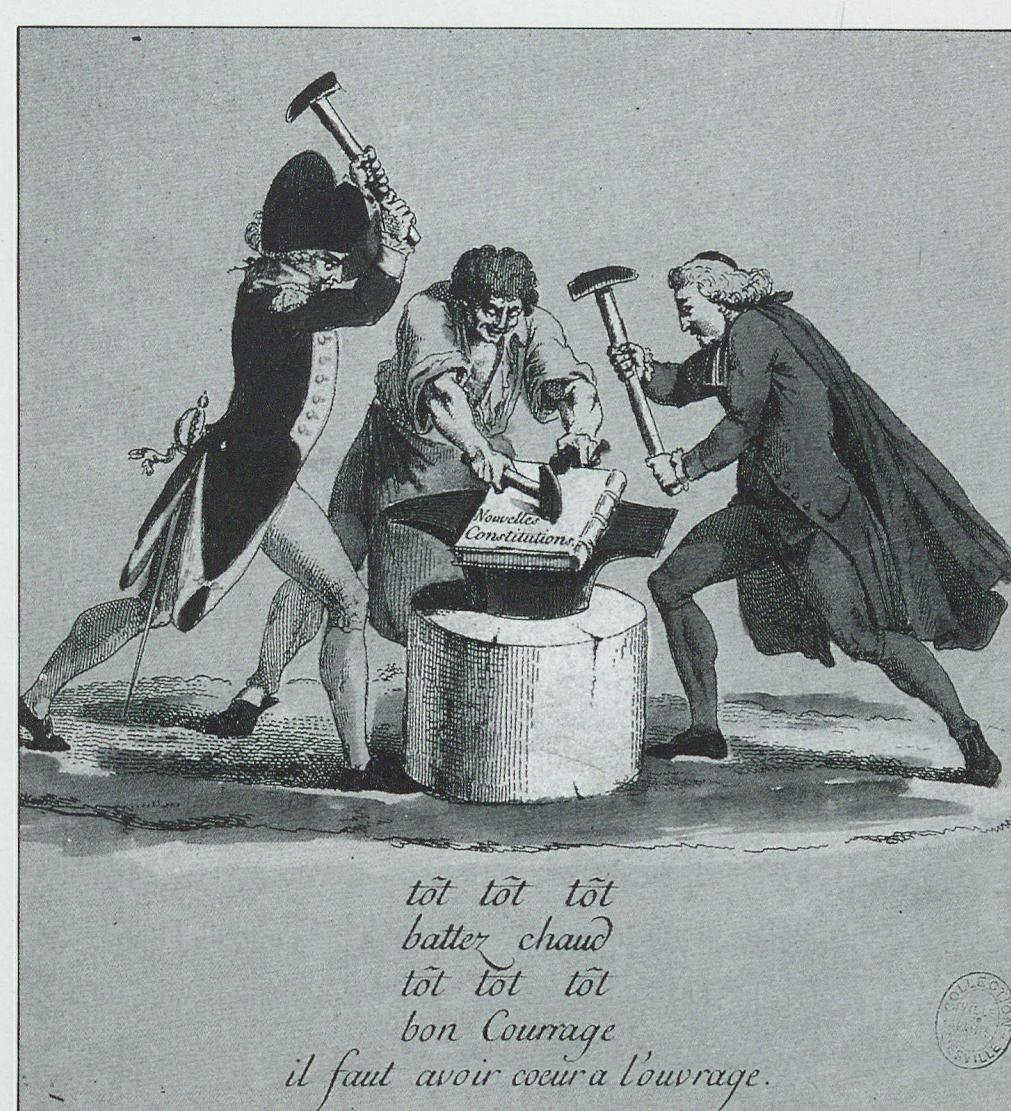
PAR FARID BOUDJELLAL

parmi les plus riches les électeurs qui au nombre de 300 à 800 par département élisent les députés. Sont éligibles comme députés les citoyens payant une contribution directe d'une valeur d'un « marc d'argent ».

Maximilien Robespierre : Interdire à tous ceux qui ne payent pas une contribution égale à trois journées d'ouvrier, le droit de choisir les électeurs destinés à nommer les membres de l'assemblée législative ; qu'est-ce autre chose que rendre la majeure partie des Français absolument étrangers à la formation de la loi ? Cette disposition est donc essentiellement anticonstitutionnelle et antisociale. Tous les hommes nés et domiciliés en France sont membres de la société politique qu'on appelle la nation française ; c'est-à-dire citoyen français. Ils le sont par la nature des choses et par le premier principe du droit des gens. Les droits attachés à ce titre ne dépendent ni de la fortune que chacun d'eux possède, ni de la quotité de l'imposition à laquelle il est soumis. Le peuple ne demande que le nécessaire, il ne veut que la justice et la tranquillité ; les riches prétendent à tout, ils veulent tout envahir, tout dominer. Les abus sont l'ouvrage et le domaine des riches, ils sont les fléaux du peuple : l'intérêt du peuple est l'intérêt général, celui des riches l'intérêt particulier ; et vous voulez rendre le peuple nul et les riches tout-puissants ! Est-ce pour retomber sous le joug de l'aristocratie des riches que le peuple a brisé avec vous l'aristocratie féodale ?

Jean-Paul Marat : Est-il normal que les manœuvres, les ouvriers, les artisans, les indigents, en un mot les classes de la société qui perdaient tout à la Révolution et que vous, Barnave, législateur vénal, excluez du rang des citoyens, soient les seuls qui vous aient soutenu constamment. Il est une vérité dont il est important de convaincre les hommes : c'est que le plus mortel ennemi que les peuples aient à redouter est le gouvernement... Presque toujours les chefs qu'une nation se choisit ne songent qu'à lui forger des fers. Ainsi en vertu de ce beau décret, le peuple ne peut se montrer que lorsque ses charges de pouvoirs le lui permettent, et il ne peut parler que lorsqu'ils lui ouvrent la bouche.

Maximilien Robespierre : Même sans aller si loin que le citoyen Marat, je pense que tant de marchands stupides, tant de bourgeois égoïstes conservent encore pour les artisans ce dédain insolent que les nobles prodiguaient aux bourgeois et aux marchands eux-mêmes... C'est dans la vertu et la souveraineté du peuple qu'il faut chercher un préservatif contre les vices et le despotisme du gouvernement. L'ambition, la force et la perfidie ont été les législateurs du monde ; ils ont asservi jusqu'à la raison humaine en la dépravant et l'ont rendue complice de la misère de l'homme : le despotisme a produit la corruption des mœurs et la corruption des mœurs le despotisme. Demandons que les lois soient faites pour tous, que toute injustice soit réparée quel que soit l'état et la qualité de celui qui l'a commise... Non, que jamais sous quelque prétexte que ce soit on ne voie l'opresseur braver les cris du faible opprimé ! Le peuple est toujours pur dans ses motifs, il ne peut aimer que le bien public



Les trois ordres forgeant la constitution de 1791...
une forme de consensus qui ne fait pas l'unanimité !

désastres, pour éviter de verser des flots de sang, je vous presse d'en verser quelques gouttes. Il en est de notre révolution comme d'une cristallisation troublée par des secousses violentes : d'abord tous les cristaux disséminés dans le liquide s'agencent, se fuient, et se mêlent sans ordre, puis il se meuvent avec moins de vivacité, se rapprochent par degrés et ils finissent par se reprendre leur première combinaison et par se rejoindre étroitement.

Maximilien Robespierre : L'homme est né pour le bonheur et la liberté, et partout il est esclave et malheureux. La société a pour but la conservation de ses droits et la perfection de son être ; et partout la société le dégrade et l'opprime ! Le temps est arrivé de rappeler à ses véritables destinées ; les progrès de la raison humaine ont préparé cette grande révolution, et c'est à nous qu'est spécialement imposé le devoir de l'accélérer.

Sources : Textes choisis de Marat, Editions sociales Michel Vovelle. Albert Mathiez, Etudes sur Robespierre, Editions sociales. Histoire socialiste de la Révolution Française, Jean Jaurès. Remerciements à la citoynenne Laurence Coudard pour sa collaboration.

Le 12 juin: jour de fête

Concerts - Mur d'escalade - Parcours multisports - Moto-cross - Vélo-cross - Golf miniature - Roller - Groupes rock - Clowns, musiciens, comédiens - Jardin de la Révolution - Jeux sportifs - Marionnettes - Jongleurs - Montgolfière - Danse - Restauration - Acrobaties aériennes - Structures gonflables - Ginguette - Cracheur de feu - Tennis - Pétanque - Tir sur cible - Tir à l'arc - Home-trainer - Lutte folklorique - Karaté - Boxe française - Chorale des enfants - Volley-ball - Rugby - Jazz - Lâcher de ballons - Concert de Marcel Azzola - Concert d'Isabelle Aubret - Animation générale -

Bons de participation : 20F
donnant droit au transport aller-retour et
à l'accès à la fête.
Enfants de moins de 12 ans : gratuit.

En vente :

- Accueil mairie • Accueil mairie annexe rue de la Marine • Accueil mairie annexe des Courtillières • Accueil centre administratif
- Boutique SEMIP 42, av. Ed.-Vaillant • Boutique Jeunesse 7-9, av. Ed.-Vaillant • Ciné 104 • Service des sports rue de la Marine • Service relations publiques en mairie • Service culturel
- rue de la Marine • Service enfance rue de la Marine • C.C.A.S. rue de la Marine

Par correspondance :

- Uniquement par chèque (à l'ordre de : A.P.L.M. Association du Parc de Loisirs de Montrognon) • Demandes à adresser en mairie de Pantin - Fête de Pantin - Cabinet du maire - 45, av. du Général Leclerc, 93500 Pantin.

MICHEL DHORNE



MONTROGNON
VILLE DE PANTIN
Le Domaine du possible